

VIVRE D'ABORD

XXII^e ANNÉE Avril 1948

Série 2 - Cahier N° 8/339



Un beau et puissant nu, du peintre Emile Baes, qui rappelle les plus belles toiles de la Renaissance

VIVRE

CAHIER DE DEFENSE DE LA PERSONNALITE ET DE LA DIGNITE HUMAINES
SECRETARIAT :

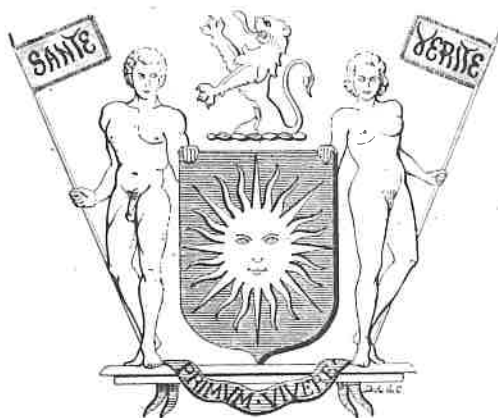
Manoir Jan, Fontenay-St-Père (S.-et-O.)
Téléphone : 12

ANGLETERRE : Mr A. E. Hodgson, The
Wite House Garston, Watford (Herts).

Conditions d'adhésion :

Seules les personnes majeures peuvent adhérer.

Le montant de l'adhésion-abonnement est de 600 fr (plus, les n^{os} étant expédiés comme lettre, les frais de port : France et Colonies : 72 fr.; Etranger : 396 fr.).



D'ABORD

FONDÉE EN 1926
Directeur : KIENNE DE MONGEOT

PARIS - Ch. Post. : Ed. de Vivre 896-09
BRUXELLES - Ch. Post. : Ed. de Vivre 350-709
R.C.Seine : 265.967 - N° 1, O.P. : 11.0009

L'adhésion donne droit à une série de 6 n^{os}. Elle est renouvelable après la réception de ces 6 n^{os} qui sont publiés en douze mois environ.

Elle donne droit également à la carte internationale de la S.I.G. contre l'envoi de 25 fr. pour son établissement et de 6 fr., montant des frais de port; 18 fr. pour l'étranger.

DÉPARTEMENTS : Éditions et Librairie de VIVRE - Centre de réalisation : LE SPARTA CLUB
Propagande d'extention mondiale : SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE GYMNOLOGIE. (S.I.G.)

COMITÉ DE PATRONAGE

IN MEMORIAM :

D^r DARTIGUES, président-fondateur de l'Union Médicale Latine.
D^r DYE, de l'Institut de Médecine Coloniale de Paris.
Gabriel GOBRON, Homme de Lettres.
D^r JACOB, ancien interne des Hôpitaux de Paris.
KESTENS, lieutenant général.
D^r LEGRAIN, médecin en chef honoraire des Asiles d'aliénés, membre du Conseil Supérieur de l'Assistance publique.
D^r H. de MARVILLE, ex-chirurgien chef de l'Hôpital de San-Francisco.
D^r PATHAULT, ancien interne des Hôpitaux de Paris.
M. RALLET, ancien maire de Fontenay-Saint-Père.
D^r F. RÉGNAULT, ancien interne des Hôpitaux de Paris.
Gaston RICHARD, professeur honoraire de Sociologie de l'Université de Bordeaux, président d'honneur de l'Institut International de Sociologie.
Prof. Charles RICHER, membre de l'Académie de Médecine, membre de l'Institut (ancien président du M. S. V.).
D^r Robert SOREL, ex-interne des Hôpitaux de Paris, ex-chirurgien des Hôpitaux du Havre.
D^r G. SIMIONESCO, médecin-chef du Dispensaire « Marie de Roumanie », secrétaire général de la Société internationale de recherches contre la Tuberculose et le Cancer.
D^r Paul VIGNÉ-D'OTON, Homme de Lettres, ancien député.
Maurice de WALEFFE, secrétaire général de la Presse Latine.

D^r Johan ALMKVIST, professeur à la Faculté de Médecine de Stockholm.
D^r ARAMA-MICHEL, professeur à l'Ecole de Chirurgie dentaire.
D^r Géo BELTRAMI, docteur en Droit, professeur à l'Ecole de Médecine.
D^r Paul BLUM, ancien chef de clinique de la Faculté, médecin assistant de l'Hôpital Saint-Louis.
D^r Maurice BONNARD, ex-interne des Hôpitaux de Paris.
D^r Jules BOUCHEZ, ex-interne des Hôpitaux.
D^r E. BOURGOIN, ex-stomatologiste, assistant des Hôpitaux de Paris.
D^r BRAUN, ex-médecin de l'Hôpital français de Londres.
D^r André BRUNEL.
D^r J.-A. BUSSENS, ex-chirurgien interne du Saint-Mark's Hospital.
D^r CHERCHÈVE, stomatologiste.
D^r J. CLAIR, médecin-chef du Sanatorium de Sylvabelle.
D^r Marius DUMESNIL.
D^r FAUVEL, directeur de l'Institut d'autosuggestion de Paris.
D^r FENOUIL.
D^r FLEUROT.
D^r Ch. GUILBERT, chef de laboratoire des Hôpitaux de Paris.
D^r HERSCOVICI, correspondant national de la Société de Pathologie comparée.
D^r LAIGNEL-LAVASTINE, professeur à la Faculté de Médecine de Paris.
D^r LAURENS, ex-interne des Hôpitaux de Paris.
D^r Gaston LAURET, chirurgien, ex-interne des Hôpitaux de Paris.
D^r Raymond LÉVY, dermatologiste des Hôpitaux.
D^r Pierre MÉNARD, professeur à l'Ecole de Psychologie.

D^r M. PASSARINI, médecin en colonisation.
D^r FIGEANNE, externe des Hôpitaux de Bordeaux.
D^r ROCHE.
D^r Théo ROUX DE LAROCHE, ex-interne des Hôpitaux de Paris.
D^r ROSENWALD, ancien externe des Hôpitaux de Paris.
D^r P. RUSSO, docteur ès sciences naturelles, chef de Bureau d'Hydrologie marocain.
D^r SCHMITT, docteur ès Sciences Physiques.
D^r G. SIAUVE-EVAUSY, ex-interne des Hôpitaux, ex-chef de Clinique, chirurgien de la Faculté de Lille.
D^r SMOLL.
D^r Marcel VIARD, professeur à l'Ecole de Psychologie.
Personnalités :
Emile BAFS, artiste peintre.
L. BARQUISSAU, avocat à la Cour d'Appel de Paris.
Lucien BLOCH-LARROQUE, attaché au Centre de Psychiatrie.
Victor BOUIN, président de l'Association Internationale de la Presse Sportive et président d'honneur de la Presse Sportive Belge.
Georges BOUSSENOR, ancien député de la Réunion, Président du Syndicat de la Presse coloniale française.
Henri CHOMET, directeur de *La Revue du Centre*.
F. H. DISSEN, secrétaire de la revue hollandaise *De Zonnewijzer*.
Ed. FANKHAUSER, directeur de la revue suisse *Die Neue Zeit*.
André de FOUQUIÈRES.
FROUMENT, biologiste.
Justin GODARD, ancien sénateur, ancien ministre de la Santé Publique, ancien président du Parti Social de la Santé Publique, président de l'Entr'Aide Française.
Marcel HERVIEU, Homme de Lettres, rédacteur en chef de *Debout*.
A. E. HODGSON, secr. int. de la British Sun Bathing Association et corresp. anglais de la S.I.G.
Pasteur Henri HUCHET, M.P.C.
Renaud ICARD, Homme de Lettres.
S. A. le prince de KAPURTHALA.
Albert LECOQ, président du « Club du Soleil ».
Lucien LE FOYER, ancien député de Paris, vice-président du Bureau International de la Paix et président du Conseil National de la Paix.
Fernand LÉGER, artiste peintre.
Commandant Yves LE PRIEUR, de l'Académie de Marine.
Jean LETORT, avocat, rédacteur en chef des *Archives du Droit Médical et de l'Hygiène*.
Commandant MAGNIER, ancien capitaine de vaisseau.
MALKOWSKY, professeur de rythmique.
E. MOSSÉ, avocat à la Cour d'Appel de Paris.
Henri NADEL, conservateur des Bibliothèques et du Musée de Châlons.
Pierre PRUVOST, professeur de l'Université de Lille.
André de RICHAUD, Homme de Lettres.
Louis-Charles ROYER, Homme de Lettres.
Arsène ROZÉE, avocat à la Cour d'Appel d'Alger.

Un Saint, un Martyr, Un Gymnosophe;

UN HOMME : GANDHI

par KIENNÉ DE MONGEOT

« Les nudistes suisses-allemands (Werner-Zimmermann) veulent accaparer Gandhi; il faut l'en défendre. » Ainsi s'exprime Romain Rolland dans son *Journal* où il est question du voyage de Gandhi en Suisse. Bien entendu, cela avec un certain mépris narquois pour ces « nudistes » qui, cependant, montraient assez de logique en invitant ce « fakir tout nu », comme l'appelait avec haine Sir W. Churchill parce que, par la simple puissance de l'amour et de l'amour de la vérité, l'apôtre de la non-violence était parvenu à mettre à genoux l'orgueilleuse et matérialiste Angleterre. (Que nos amis anglais me pardonnent car j'en dirais tout autant de mon pays à l'occasion.)

Notre frère, Werner-Zimmermann, est un homme admirable. C'est, en effet, un « nudiste », plus exactement un « gymnosophe » dans toute l'acception du terme. Gandhi aurait donc bien été à sa place chez lui. Mais réjouissons-nous qu'il fût chez Romain Rolland, car celui-ci avait à apprendre beaucoup de l'apôtre hindou tandis que Werner-Zimmermann ne pouvait en attendre qu'une stimulation indispensable à son apostolat personnel.

Il est bien étrange, bien triste aussi, qu'un esprit aussi ouvert, aussi humain, aussi supérieur que celui de Romain Rolland ne puisse rien voir d'autre dans la nudité que la nudité.

De cette constatation, ressort pour nous combien il est nécessaire de poursuivre notre action contre les préjugés qui tuent, tout particulièrement contre le préjugé sexuel, car nous voyons à quel degré d'aveuglement est parvenue l'humanité qui souffre de refoulement.

Ce refoulement qui provient de la condamnation de la chair, de ses organes de procréation, explique la générosité avec laquelle on l'envoie aux charniers des champs de bataille.

Ainsi, la vue d'un homme nu, d'une femme nue n'éveille chez un être intelligent qu'un instinct purement animal ! Et leur représentation en sculpture, en peinture ou en photographie — qui en est la plus réelle et la plus exacte — si elle est intégrale est pour lui entachée d'immoralité !

Qu'est-ce donc que la beauté de l'homme et de la femme tels que Dieu, ou la nature, les a faits ? Qu'est-ce donc qu'un homme à la musculature architecturale et vigoureuse ; qu'une femme aux lignes harmonieuses, aux hanches larges et au ventre puissant, fait pour l'amour et l'enfantement, pour le commun des mortels, et même pour l'homme supérieurement intelligent, mais respectueux des préjugés ? Simplement la cause et la raison d'une émotion libidineuse !

Pauvre humanité ! et comme nous sommes heureux, nous autres humbles gymnosophes, de ne pas ressentir cette émotion et de donner la primauté à celle qui nous vient de la vérité de la vie ; de la raison supérieure de notre

existence et de ce qu'elle doit être normalement.

Voyons ! quoique civilisés du XX^e siècle (de ce merveilleux siècle de la lumière et de la science qui a vu deux bien belles guerres) est-ce que notre moi réside uniquement en nos vêtements ? Est-ce que nous ne devons rechercher nos émotions, la satisfaction de nos sensations, de nos appétits physiques, intellectuels et spirituels que dans les créations de la science ? Et notre amélioration totale que dans le perfectionnement d'un matérialisme mirifique autant qu'étranger à notre propre nature ?

L'orgueil humain tombe devant la maladie et la mort.

Dans ces moments l'homme civilisé redevient tout simplement un homme.

Le devoir suprême de l'être humain, devoir religieux et laïc, est de faire en sorte de vivre en parfaite santé physique et mentale.

Son but ? Lutter contre la souffrance qui engendre la déchéance des corps et des esprits et pour y parvenir, il doit, à l'aide d'un idéal de bonté et de beauté, se faire une chair saine et une âme noble.

Il semble bien que c'est ainsi que vécut Gandhi : dans la vérité éternelle des lois immuables de la vie naturelle.

Gandhi possédait la vérité.

C'était toute sa richesse et toute sa puissance, immense, qui s'opposa victorieusement à celle d'un empire possédant la plus forte marine du monde, une aviation perfectionnée et une nombreuse armée « motorisée ».

Hitler, botté, entouré de son état-major de généraux, de techniciens, dictateur d'un grand peuple, maître absolu de laboratoires et d'usines titanesques et d'une armée qui fit trembler le monde, n'était qu'un enfant auprès du doux Gandhi, de l'apôtre de la non-violence, nu sous un burnous blanc, armé seulement de la vérité et de son profond amour de l'humanité.

Hitler fut le champion d'une civilisation matérialiste. Les Américains ont pris sa place et sont les maîtres du monde parce qu'ils possèdent la bombe atomique. Magnifique invention. La science travaillait pour ses arsenaux, pour ses hôpitaux et même pour ses prisons, les prisonniers étant des cobayes. Cependant il ne restera rien d'Hitler qu'un atroce souvenir de souffrances, de boue et de sang dans lesquels s'est ensevelie la gloire militaire.

La mort de Gandhi a arrêté un moment le cours des pensées des hommes d'Occident.

Confusément, chaque homme, de quelque parti politique qu'il fût, à quelque religion qu'il appartint sentit que l'humanité venait de faire une perte immense parce qu'un petit homme vivant nu, menant une existence d'une simplicité biblique et naturelle, venait de mourir.

Ce que chacun ressentait confusément c'est qu'avec lui s'éteignait le flambeau de la



Un beau Christ nu selon la vérité historique. Ce que l'on voit entre les jambes n'est pas pour cacher le sexe mais un chevalet sur lequel repose le corps afin que son poids n'arrache pas les mains clouées. Si le fait d'être nu était foncièrement mauvais, le Christ n'eût jamais accepté d'être vu ainsi devant une foule d'hommes, de femmes et d'enfants.

vérité ; de la vérité que nous aimons tous par-dessus tout, mais qu'un fol et imbécile orgueil nous voile dès notre naissance, dès notre réveil, alors que nous commençons à commettre à longueur de journée des crimes contre notre corps et notre esprit !

Le rôle de la science est surtout de lutter contre ces crimes ; mais il faudrait aussi qu'elle luttât contre les siens propres !

L'humanité espère que la science supprimera les guerres. Jusqu'à maintenant elle n'est parvenue qu'à les rendre plus injustes, plus cruelles, plus atrocement douloureuses, plus meurtrières et plus nombreuses !

La non-violence de Gandhi s'est montrée plus efficace dans l'immense pays qui avait foi en lui.

*
* *

Un adepte, jeune étudiant en médecine, m'écrivait récemment : « Il faudrait plus de texte dans VIVRE, plus d'articles techniques instruisant les lecteurs de ce qu'ils devraient faire pour se bien porter ». Oui, c'est vrai : il faudrait plus de pages à notre revue, mais moins pour enseigner ce qu'il faudrait faire pour se bien porter au physique comme au moral que pour dire TOUT CE QU'IL NE FAUDRAIT PAS FAIRE POUR NE PAS DETRUIRE LA SANTÉ, FAUSSER LE BON SENS et DEVOYER L'INTELLIGENCE.

Gandhi était un « digambaras », ou philosophe « dont le vêtement est l'espace infini », descendant des « brahmanes » que les Grecs nommaient gymnosophes. C'était un sage et sa sagesse était faite de simplicité, de respect des lois de la nature.

Qu'il soit notre constant exemple, ainsi que sa vie faite d'amour et de bonté.

Il faudrait qu'il soit aussi un exemple pour tous les hommes de bonne volonté, défenseurs de la dignité humaine; de l'humanité que les révolutions et les guerres abaissent au-dessous de l'animalité la plus abjecte.

Dans notre petit monde international, dans le sein de la SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE GYMNASOPHIE, avant toute chose nous devons transformer notre mentalité; faire vivre notre idéal de beauté, de bonté et de fraternité. Cette transformation accomplie, dans l'ordre matériel et physique les améliorations suivront.

Et souhaitons de tout cœur que notre pays, que la France qui fut à l'avant-garde de tous les progrès sociaux, que la France qui possède cette magnifique devise : LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ, lui fasse une fois de plus honneur en redonnant à la civilisation son vrai sens qui ne peut être que dans le perfectionnement de l'être humain, perfectionnement qui seul pourra améliorer la société et ses institutions, perfectionnement qui seul pourra faire de tous les hommes des frères, quels que soient leur race, leur classe et leur pays d'origine.

A LIRE

NOTRE REVUE

Nous avons fait un effort en rendant notre revue plus belle. Nous voulons dans l'avenir en faire une édition encore plus belle et plus intéressante car la beauté en toute chose est indispensable pour la propagation d'idées telles que les nôtres.

Nous savons que le prix en est élevé pour certains de nos adeptes et nous le déplorons; mais en réalité il ne l'est pas assez pour l'équilibre de nos finances. Ce n'est pas une revue commerciale, mais *notre revue*, imprimée spécialement pour vous puisqu'elle n'est pas en vente.

Nous n'avons pas des LECTEURS, mais des ADEPTES auxquels nous demandons instamment d'être des propagandistes infatigables. Chacun d'entre eux devrait nous amener au moins un autre adepte, car plus un tirage EST IMPORTANT, plus les PRIX DE REVUE DIMINUENT.

Le prix du papier, des clichés et du tirage a augmenté de 33 %. Nous portons donc le prix de l'adhésion à 600 francs avec l'espoir certain que nos adhérents accepteront ce sacrifice. Nous les en remercions.

La formule de la souscription permanente est certes utile; elle ne peut correspondre à une saine gestion des finances d'une revue.

QUESTIONS MATÉRIELLES

Des cahiers qui paraissent tous les deux mois n'ont pas une bien grande importance, se disent sans doute nos adhérents. Qu'ils se détrompent! Nous recevons, chaque jour de 50 à 60 lettres, toutes demandant des explications sur notre action. Cela est un énorme et coûteux travail. Aussi n'exagérons-nous pas lorsque nous demandons à nos amis de joindre un timbre à leur lettre, de se conformer strictement aux règlements du Trait d'Union par exemple.

GROUPEMENT DES ADEPTES

Grâce à la réapparition de VIVRE, le nombre de nos adeptes augmente dans chaque région, grâce au succès étonnant de L'ABBE CHEZ LES NUDISTES, aux articles de presse qui l'ont signalé, un nombre considérable de gens connaissant maintenant le terme GYMNASOPHE et sachant ce qu'il signifie et représente, par le TRAIT D'UNION vous pouvez tenter de grouper les adhérents de votre région: mais tous les adeptes ne lisent pas VIVRE, nous vous conseillons donc de faire insérer une note dans les journaux locaux, en employant le terme GYMNASOPHIE de préférence à celui de NUDISME.

ACTION INTERNATIONALE

Dans tous les pays, le Mouvement gymnasophique se réorganise sur des bases humaines et fraternelles. Tous les Mouvements travaillent pour tenter de créer une humanité meilleure en employant le seul moyen logique et efficace: l'amélioration de l'individu sur les trois plans de sa personnalité: les plans physique, sentimental et mental.

VIVRE va tenter de créer une union entre ces différents mouvements existant dans le monde et il en publiera le résultat soit dans un numéro spécial, soit dans un tirage à part. Ainsi notre FRATERNITÉ deviendra internationale.

Cette UNION est nécessaire dans un monde qui semble avoir perdu la notion des valeurs réelles et tout particulièrement la notion de la dignité humaine qui ne peut être sans LA LIBERTÉ, LA FRATERNITÉ, L'ÉGALITÉ et nous

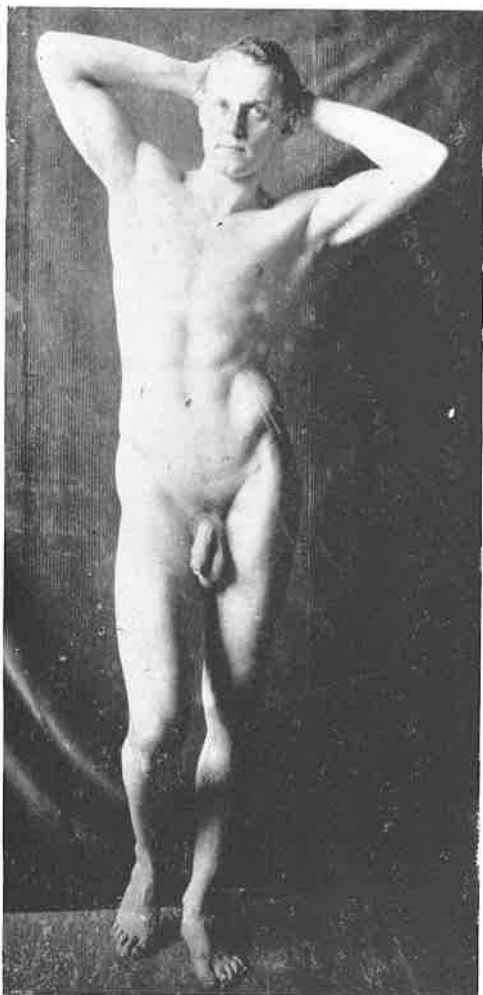
ajouterons: L'AMOUR, DE LA VÉRITÉ, DE LA BEAUTÉ et de LA BONTÉ.

FRATERNITÉ

La carte, que nous tenons à votre disposition contre la somme de 31 francs (25 fr. établissement, 6 fr. port, 18 fr. pour l'étranger) est la preuve de votre identité et de votre qualité de gymnasophe (nous faire connaître votre état-civil). Elle vous permettra de vous faire reconnaître de ceux, qui, comme vous, ont une saine et heureuse conception de la vie. Celui qui la détient est votre AMI, mieux votre FRÈRE. Vous lui accorderez votre entière confiance comme il vous accordera la sienne. C'est bien un lien FRATERNEL qui doit unir les hommes et les femmes qui ont accepté les doctrines de la gymnasophie.



Un joli groupe de jeunes gymnosophes anglaises



Jeune homme de 18 ans élevé et développé selon les méthodes de la gymnosophie. Remarquez le développement des muscles obliques que l'on retrouve sur la statue de la page V et chez tous les athlètes de l'Antiquité. La pose est simple, sans contractions musculaires inutiles et ridicules

LE SENS DE L'AMOUR CHEZ RODIN

par **PHILOSOPHUS**

Il dessinait même à table, il courait les musées, apprenait à mouler la glaise, et ses « bonshommes » tenaient. Il serait sculpteur !

Le modelé était tout pour lui. Il n'hésitait pas à dire que « la première chose à laquelle Dieu a pensé en créant le monde, c'est au modelé ». Quand il alla à Rome étudier sur place l'œuvre immense de Michel-Ange, c'est au modelé qu'il s'attachait de préférence. Quand il s'agit de faire surgir par le ciseau les **Bourgeois de Calais** suppliant le roi d'Angleterre, il écrivait à ceux qui le pressaient d'achever : « J'ai mes nus, c'est-à-dire le dessous qui est fait et que je fais mettre au point pour ne pas perdre de temps. Vous voyez que c'est ce qu'on ne voit pas et qui est le principal qui est terminé ».

Qu'entendait-il par là ? Ce que Rodin s'acharnait à faire d'abord, c'était le nu, l'anatomique pur qu'il importait de modeler avant tout, selon la nature même des os, des nerfs et des muscles. L'anatomie ne devait donc avoir aucun secret pour lui, pour faire juste et vrai. « Tout ce qui n'est pas travaillé d'après nature est mauvais » disait-il. Une pâte de glaise par-dessus pour la peau suffisait.

Il fallait d'abord **faire vivant**. C'est pour-

quoi l'œuvre de Rodin prend l'aspect, en particulier la **Porte de l'Enfer**, d'un immense poème charnel, où un monde d'amants se désirent, se possèdent, se dévorent ; c'est un miroir de la luxurieuse nature. Rodin est sacré par les écrivains le poète de la chair, le sculpteur de la volupté. Bourdelle l'appelait « le dieu Pan ». Willette dessine un menu : « A Rodin, élève de Dieu ».

A la fin de sa vie, le panthéisme le plus ardent animait son âme. « Mon cœur est une chapelle ardente. Assis et entouré de lumière, je supporte la beauté dans tous ses rayons. L'admiration, cette joie qui recommence tous les jours. Je vais mourir, je dois mourir, mais je suis comme un arbre fleuri de partout. »

Rodin disait encore : « Je suis d'essence très religieuse ; si, aujourd'hui, je n'ai plus la foi formelle je ne nie rien pourtant, puisque je ne sais rien. En voyant ce qui m'entoure, ce que j'admire sans le comprendre, je puis bien admettre qu'il y a **au-dessus de moi un Esprit qui a voulu toute cette Nature et que j'adore**.

Il était trop porté à admirer les beautés et l'ordre majestueux que révèle la Nature pour ne point soumettre son esprit fini devant l'Infini qui nous gouverne tous.



Mlle A. Svensson, la belle et active propagandiste de la gymnosophie en Suède

QU'ÉTAIT-CE que Rodin, fils du peuple, né dans le peuple ? Né en 1840, d'un père normand et d'une mère lorraine, descendant de l'antique race des Vikings, où Rodin signifiait « rouge », rouquin, homme puissant. Effectivement, il fut un rouquin, une puissance de la nature. On dit souvent : tel père tel fils ; expression fautive au point de vue intellectuel, car son père fut garçon de bureau à la préfecture de police, alors que lui, dès l'âge de 13 ans, s'écriait : « Je veux être sculpteur ! »

Effectivement, il portait inné en lui l'amour de la nature, un amour transposé par le goût. Voici ce qu'il écrivait sur le dessin anatomique des fleurs :

« Majesté de plusieurs tiges qui partent avec la même idée.

« Elles se sauvent toutes pour revenir ensemble sur le même plan... »

« Le narcisse double, nid d'oiseau vu du dessus. Nœud de rubans, cocarde, naissance du plus joli chapeau de femme... »

« Je ferai couler en bronze un narcisse, il me servira de cachet. »

Rodin savait naturellement admirer, il dut apprendre à modeler. Un aîné le lui enseigna pour exprimer des feuilles. « Tu t'y prends mal, tu fais tes feuilles à plat, ça fait sec, ça fait bas-relief. Tourne-les en au contraire la pointe vers toi, ça fera bosse ».

Rainer Maria Rilke, le poète tchèque qui fut un moment son secrétaire, a compris admirablement Rodin comme Puissance de la nature, collaborateur de Dieu.

« Les forces frémissantes, écrit-il, affluent en vous et avec joie vous pénètrent, une puissance de vie que je ne pouvais m'imaginer jusqu'à présent. Que toutes les heures d'apaisement, toutes les journées en forêt ou en mer, toutes les tentatives de vie saine et les rêves qu'on en a faits; qu'est-ce que tout cela devant cette forêt, cette mer, devant l'indescriptible et confiante paix de ce regard ferme et lourd, devant l'édifice de la santé et

de sa certitude ? **Il est tout, absolument tout** ».

Effectivement, Rodin était bien le dieu Pan, réservoir de toutes les forces naturelles et humaines. « Être artiste, comme écrit encore Rilke, c'est croître comme l'arbre qui ne presse pas sa sève ».

Un anglais, Arthur Symonds, l'a dit : **Le principe de l'œuvre de Rodin est le sexe, le sexe conscient de soi**, et employant une énergie désespérée pour atteindre l'impossible. Il arriva même à Rodin de comparer l'homme de génie à « un étalon qui fait quelque chose avec la nature ». De même, Vlaminck proclamait : « Je peins avec mes reins ».

« Cet œil d'enfant sous la paupière de femme. Le tranquille beau temps de ces yeux. Son tranquille dessin, la tranquille joie d'elle-même.

« En voyant ce qui m'entoure, ce que j'admire sans le comprendre, je puis bien admettre qu'il y a au-dessus de moi un Esprit qui a voulu toute cette Nature et que j'adore. »

RODIN



Il nous semble que, pour Rodin tout au moins, ces expressions vigoureuses doivent être prises au pied de la lettre. En effet, voici les notes qu'il écrivait à propos d'une de ses modèles, notes que Judith Cladel rapporte :

« Cette tête renversée sur un coussin, c'est un bas-relief. Les traits sont distribués selon la justice : ces yeux symétriques, ces sourcils droits qui ne sont plus un arc... Le nez, région de parallèles et de beauté, avec une expression de saine régularité... »

« Cet œil d'enfant sous la paupière de femme. **Le tranquille beau temps de ces yeux. Son tranquille dessin, la tranquille joie d'elle-même...** »

« Quelquefois l'œil apparaît comme habité par les génies.

« Tête, ornement joli, amené, qui s'amortit sur le bord du canapé.

« Il y a une douceur de chien, une âme qui s'épanouit quand le tyran de la passion s'est évaporé... Il suce comme un vampire le délicat surplus de la paix, le délicat modelé de la paix... »

« Les cheveux défaits entourent la joue, la tête comme une toison d'or en quenouille.

« Les cheveux sont réellement un voile couleur feuille morte, transparent; l'oreille, elle-même éloignée dans cette ombre où les cheveux jouent, fuient des centres en lanières, s'enroulent et reviennent. Cette belle torsade séparant le visage et bordant la tête ample-ment : champ de blé où les bottes sont d'or liées... »

« La bouche dans des humides délices ondule, sinueuse, en serpent; les yeux, gonflés d'une couture de cils, fermés... »

« Cette bouche, gonflée, saillante, abondante, dans ses expressions sensuelles... »

« La vie entre et sort par la bouche comme les abeilles rentrent et sortent continuellement, douce respiration parfumée... »

On dirait un divin cantique où s'égrenent lentement les litanies de la beauté.

Et Rodin ravi ajoute :

« Ma patience, **ma joie de comprendre la fleur humaine !**

« **Quel bonheur que j'aie un métier qui me permette d'aimer et de le dire !** »

A vrai dire, peut-il être donné à l'homme de dépasser ces délices exquises ?

Serait-ce à ce modèle que se rapporte le geste que surprit un jour Jules Desbois ? Un jour, raconte-t-il, monté sur l'échafaudage élevé devant les **Bourgeois de Calais** auxquels il travaillait, il apercevait de haut Rodin qui, entre des paravents, faisait un nu, d'après une jeune femme étendue sur la table à modèle. « Comme la séance se terminait, il se pencha vers la femme et l'embrassa délicatement sur le ventre, geste d'adoration envers la nature qui lui donnait tant de joies ».

Rodin était donc Puissance complète de la Nature.

Il disait : « Le beau est comme Dieu; un morceau de beau est le beau tout entier ».

Cependant, le grand sculpteur n'était nullement un affolé de la femme. Parmi près de quatre mille dessins et aquarelles qu'il laissa après lui, à peine cinquante offrent un caractère « confidentiel », relatif aux « souffrants organes » de la femme. Il n'y a donc pas obsession faunesque. Quand il s'agit d'orner d'un dessin le livre de Judith Cladel, Rodin tendit à l'auteur une aquarelle représentant « deux jeunes femmes amoureusement enlacées et dont une écharpe bleue comme pan de ciel relie entre elles les formes délicieuses ». Mais l'auteur eut peur que le public n'y vît pas que la seule beauté. « Eh ! bien, gardez-le pour vous, nous en choisirons une autre », répondit Rodin.

que, pour Rodin tout au
sions vigoureuses doivent être
la lettre. En effet, voici les
it à propos d'une de ses mo-
Judith Cladel rapporte :

versée sur un coussin, c'est
s traits sont distribués selon
eux symétriques, ces sourcils
nt plus un arc... Le nez,
bles et de beauté, avec une
ne régularité...

enfant sous la paupière de
Quelle beau temps de ces yeux.
ssin, la tranquille joie d'elle-

l'œil apparaît comme habité
ent joli, amené, qui s'amortit
canapé.

puceur de chien, une âme qui
le tyran de la passion s'est
puce comme un vampire le
e la paix, le délicat modelé

défauts entourent la joue, la
toison d'or en quenouille.

sont réellement un voile
morte, transparent; l'oreille,
ée dans cette ombre où les
fuiant des centres en lanières,
viennent. Cette belle torsade
e et bordant la tête ample-
de blé où les bottes sont

ans des humides délices on-
n serpent; les yeux, gonflés
e cils, fermés...

e, gonflée, saillante, abon-
expressions sensuelles...

et sort par la bouche comme
rent et sortent continuelle-
piration parfumée...

divin cantique où s'égrènent
nies de la beauté.

ajoute :

ma joie de comprendre la

ur que j'aie un métier qui me
et de le dire !

eut-il être donné à l'homme
délices exquises ?

e modèle que se rapporte le
t un jour Jules Desbois ? Un
l, monté sur l'échafaudage

Bourgeois de Calais auxquels
apercevait de haut Rodin qui,
ents, faisait un nu, d'après
e étendue sur la table à mo-
la séance se terminait, il se
emme et l'embrassa délicate-
re, geste d'adoration envers la
nnait tant de joies ».

nc Puissance complète de la

e beau est comme Dieu; un
est le beau tout entier ».

grand sculpteur n'était nulle-
de la femme. Parmi près de
sins et aquarelles qu'il laissa
e cinquante offrent un carac-
el », relatif aux « souffrants
femme. Il n'y a donc pas
que. Quand il s'agit d'orner

ivre de Judith Cladel, Rodin
r une aquarelle représentant
emmes amoureusement enla-

écharpe bleue comme pan de
elles les formes délicieuses ».

ut peur que le public n'y vit
beauté. « Eh ! bien, gardez-le
en choisirons une autre »,

Hélas ! Il arriva que Rodin lui-même suc-
combât aux maléfices de la grande passion.
Une élève formée minutieusement par lui
exigea un jour le triomphe total, après quinze
années de possession participée. Une duchesse
aussi prétendit « assurer en tout et pour tout
le bonheur du maître ».

Mais celui qui aimait à dire : « La raison
cubique est la maîtresse des choses et non
pas l'apparence », ne perdit jamais la raison,
maîtresse aussi des choses humaines et sociales.

Un jour, comme il recevait la femme d'un
sculpteur récemment divorcé, il s'enquit des
raisons : « Parce qu'il en aime une autre ».
Il répondit : « Ce n'est pas une raison. J'ai
aimé d'autres femmes que la mienne, mais je
ne l'ai jamais quittée ». Et il ne la quitta
jamais.

Après plus de vingt ans d'existence conju-
gale, en mai 1886, il lui écrivait d'Angleterre :
« Ma chère Rose, ma chérie, j'ai rêvé à toi
cette nuit et si je t'avais écrit sous le coup
de mon émotion, je t'aurais dit des choses
pleines d'affection. **Je pense combien tu as
dû m'aimer pour t'attacher constamment à
plaire à mes caprices.** Ma chère amie, je
t'envoie l'expression de toute ma tendresse.
Ton Auguste Rodin ».

Quelle était donc, sur la passion amoureuse,
la philosophie de Rodin ? Il fit un jour cette
confession :

**« Les amants sont des fous ou plutôt des
exaltés; ils bouleversent l'équilibre.** La mesure,
le goût, c'est ce que les Anciens nommaient
la vertu. La tempérance n'est pas l'abstinence
et **l'amour véritable est le juste rapport entre
les forces de l'homme et le degré d'émotion
et de plaisir qu'il peut supporter. L'amour,
comme l'art, est la recherche de l'équilibre.** »

O jeunes hommes et vous, jeunes femmes
qui me lisez, faites votre profit de ces hautes
maximes; dans les temps angoissants que
nous vivons, il n'en est pas de plus salu-
Equilibrez-vous. Michelet n'a-t-il pas dit :
« Concentre-toi ou meurs ? ».

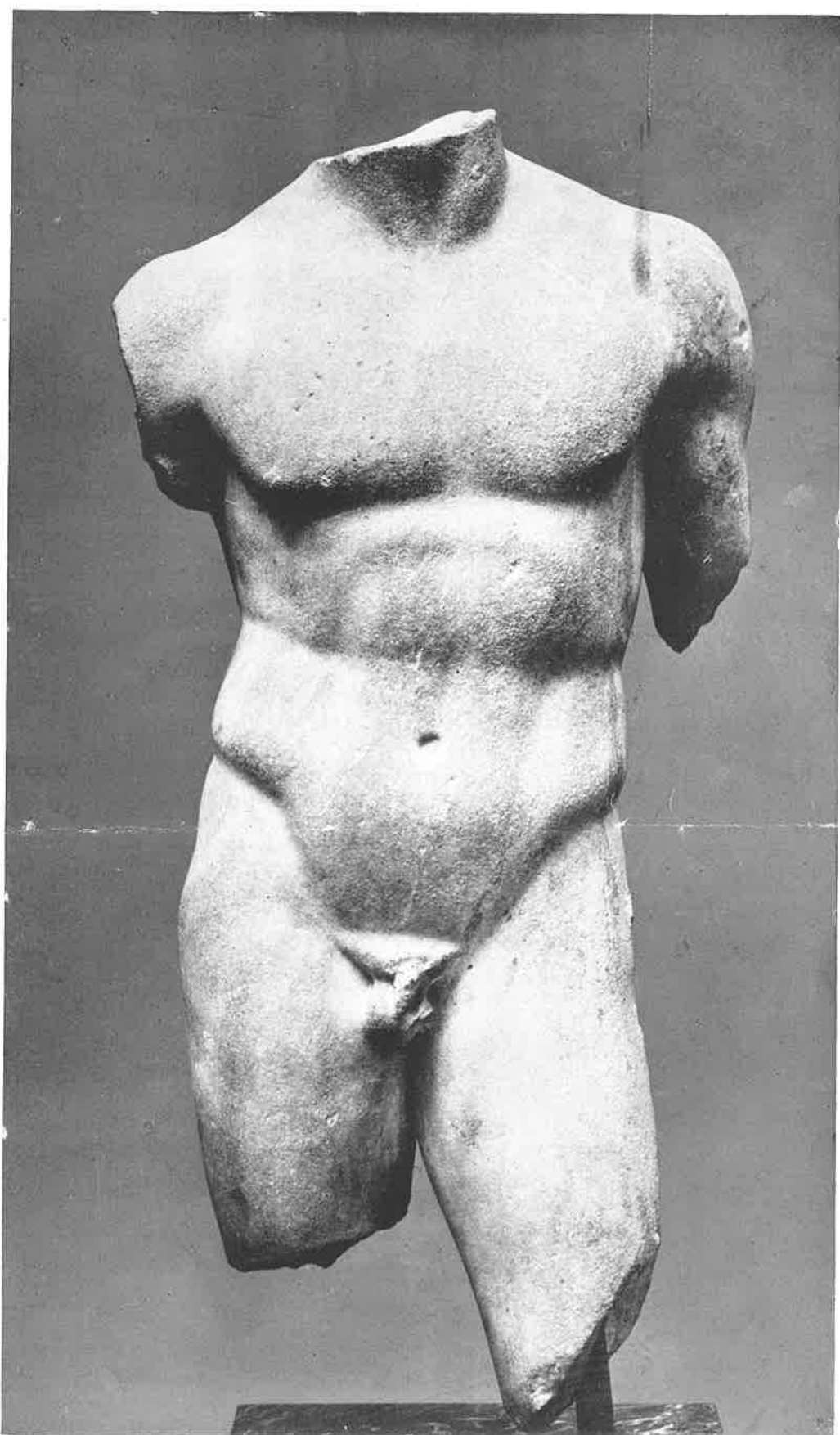
Après la mort de Rodin, eut lieu à West-
minster, en la Chapelle St-Margaret, devant
des notabilités de la Couronne anglaise, une
cérémonie particulière où l'officiant déclara :
« En le glorifiant, souvenons-nous avec recon-
naissance d'Auguste Rodin à qui Dieu accorda
de rendre à ses contemporains la vie plus
noble et plus belle ».

C'était vrai et ce fut juste.

**VOUS AVEZ CERTAINEMENT UN AMI
QUI DESIRE DEVENIR GYMNASOPHE :
FAITES-LUI CONNAITRE «VIVRE D'ABORD»**

**VOTRE REVUE EST UNIQUE EN FRANCE.
ELLE EST SEULE A COMBATTRE LES
PREJUGES QUI TUENT. REPANDEZ-LA.
SOUTENEZ-LA**

**CONSERVEZ EN COLLECTION LES
NUMEROS DE « VIVRE D'ABORD »
— C'EST UN PLACEMENT ! —**



Art grec hellénistique (III^e siècle avant Jésus-Christ). Si l'on juge de notre civilisation, anti-
nudiste, d'après la morphologie des représentants de la race humaine du XX^e siècle, il faut
bien reconnaître qu'elle est décadente et que celle de l'antique Grèce, nudiste, lui était
infiniment supérieure. Que nous importe le perfectionnement de la machine si la machine
humaine devient laide et impropre à la vie selon la nature ?



PARIS. — Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts (1934).
Collette Andris, par Roger Casse. La célèbre artiste, auteur de *Une danseuse nue* (Ed. Flammarion),
cultivait son admirable corps avec soins. Elle était adhérente du Sparta-Club.

CONDITIONS NORMALE DE LA SANTÉ

par Pierre FROUMENT, Biologiste

Des dernières découvertes sur les conditions de la Vie humaine, trois résultats fondamentaux se détachent.

Au début du xx^e siècle, simultanément :

Le médecin français, Paul Carton, de 1905 à 1911, en découvrant les conditions normales d'existence de l'Etre humain, au triple point de vue ALIMENTATION, ACTIVITE, NETTOYAGE, l'a libéré de deux terribles esclavages : celui de l'intoxication alimentaire et celui de l'infection microbienne; le biologiste Pierre Froument, de 1898 à 1907, en découvrant le mécanisme cérébral, et les conditions normales de son utilisation, a libéré l'Etre humain du terrible esclavage des idées et des imaginations fausses.

C'est ce qui a fait découvrir, condensées en les quelques paragraphes qu'on va lire, les conditions normales de la santé, dont le développement intégral est l'objet de la FEERIE DE LA VIE HUMAINE conjointement avec la VISION D'AVENIR qui en expose les conditions de réalisation, permettant ainsi à chacun d'acquiescer, avec la plus grande facilité, et en peu de temps, le maximum de santé, de beauté, de bonté et de bonheur, que comporte l'organisme humain.

*
* *

1. Notre corps tout entier est construit avec les éléments que lui fournit notre alimentation solide, liquide et gazeuse.

2. Il en résulte que cette alimentation doit fournir à notre corps tous les éléments qui lui sont nécessaires.

3. Les aliments ne sont digérés que par les sucs digestifs de la bouche, de l'estomac et de l'intestin, aidés par les mouvements de ces trois organes.

4. Il en résulte que les seuls aliments digérés sont ceux qui trouvent dans la bouche, l'estomac et l'intestin, les sucs digestifs suffisants, en quantité et en qualité, et qui subissent le brassage nécessaire.

5. Les aliments non digérés se transforment en acides : acide urique et divers autres pour la viande, acide butyrique et divers autres pour les corps gras, acide oxalique pour les légumes et le sucre, et acide lactique pour le lait, qui sont absorbés avec les aliments digérés, et le tout arrive au foie.

6. Le foie ne digère, n'assimile et ne transforme que ce qui correspond à ses possibilités. Le reste empoisonne l'organisme et produit l'irritation, l'inflammation et la congestion des organes et des tissus.

7. Les microbes ne peuvent se développer et pulluler que dans des organes et sur des tissus irrités, enflammés ou congestionnés.

8. Il s'en suit que le seul traitement de la cause des infections microbiennes consiste à ne donner à l'estomac et aux intestins que les aliments qu'ils peuvent digérer, en quantité et en qualité, et au foie que ce qu'il peut digérer, assimiler et transformer.

9. Les possibilités de chacun de ces quatre organes : bouche, estomac, intestin, foie, constituent donc quatre barrières qu'il ne faut pas dépasser, et le plus faible des quatre s'impose aux trois autres; c'est généralement le foie.

10. Ces faits, toujours constatés, s'imposent d'eux-mêmes. Ils sont à la base de toute physiologie humaine. Et les faits suivants viennent expliquer et confirmer le rôle qu'y jouent les acides alimentaires.

11. Le sang humain doit être toujours légèrement alcalin, sous peine de mort immédiate.

12. Il s'en suit que les acides qui n'ont pu être transformés avant de pénétrer dans la circulation lymphatique et sanguine, doivent être neutralisés à tout prix.

13. Jusqu'à ce qu'ils le soient suffisamment, ils irritent tous les tissus et les organes où la circulation les amène, ce qui cause leur inflammation et leur congestion.

14. Le résultat de l'introduction des acides dans la circulation est à la fois utile et nuisible, car ces acides, pour se neutraliser, s'emparent de la chaux partout où ils en trouvent dans le corps humain.

15. Ils s'attaquent donc aux dépôts de sels de chaux dans les tissus, les veines et les artères, générateurs de goutte et de rhumatismes, et ils font là œuvre utile.

16. Mais ils s'emparent aussi de deux équivalents de chaux du phosphate de chaux tribasique des os, et ils font là œuvre nuisible.

17. Car le phosphate de chaux tribasique des os est insoluble dans l'eau, et, par conséquent, dans le sérum sanguin.

18. Tandis que la perte de deux équivalents de chaux que lui enlèvent les acides, le transforme en phosphate de chaux monobasique, qui est soluble dans l'eau, et, par conséquent dans le sérum sanguin, qui le dissout, et l'évacue par la peau et par le rein.

19. La présence de phosphate de chaux dans l'urine indique donc toujours une déminéralisation osseuse.

20. L'eau du sérum sanguin est le dissolvant physiologique naturel des déchets du corps humain.

21. Mais cette eau ne dissout qu'un gramme par litre, de sels résultant de la neutralisation des acides : urate de chaux, lactate de chaux, etc.

22. L'excédent se dépose dans tous les organes, sous forme de microscopiques aiguilles cristallines acérées, qui les dilacèrent et les irritent, ce qui amène leur inflammation et leur congestion, continuant ainsi l'action identique exercée par les acides avant leur neutralisation.

23. C'est donc cette double action, amenant irritation, inflammation et congestion des organes et des tissus, qui crée le terrain absolument nécessaire aux microbes pour pouvoir se développer, pulluler, et causer toutes les maladies microbiennes.

24. On peut donc bien dire que l'excès d'acidité alimentaire est le vrai fléau du Genre humain, la cause première de toutes les maladies, quand elles ne résultent pas d'un manque, dans les aliments, soit de vitamines, soit d'autres éléments indispensables.

25. Cet ensemble de considérations amène à établir le trépied thérapeutique :

ALIMENTATION-ACTIVITE-NETTOYAGE

ALIMENTATION suffisante, en qualité et en quantité, sans plus.

ACTIVITE physique et nerveuse, facilitant la digestion, l'assimilation et l'utilisation de l'alimentation, alternant avec le repos nécessaire.

NETTOYAGE du corps, par élimination des déchets.

26. Condensation de tout ce qui précède :

27. L'infection microbienne ne peut se développer que sur des tissus enflammés, ou irrités, ou congestionnés.

28. Ces états des tissus résultent toujours d'erreurs alimentaires, ou d'activités physiques ou nerveuses défectueuses, ou d'insuffisance de nettoyage de l'organisme.

29. Il s'en suit que la santé dépend d'une alimentation suffisamment adaptée à chaque individu, d'une alternance bien réglée d'activité et de repos physique et nerveux, et d'une suffisante élimination des déchets.

30. Le rétablissement de la santé consiste à découvrir les défauts existant dans ces trois ordres de choses, et à les faire disparaître.

31. Car ce rétablissement exige simplement une meilleure adaptation alimentaire, ou une alternance mieux réglée d'activité et de repos physique et nerveux, ou un emploi suffisant de l'eau pure, qui est le dissolvant naturel des déchets du corps, conjointement avec un suffisant nettoyage intestinal.

L'ENFANT

32. Pendant toute la durée de la vie intra-utérine, le développement de l'enfant est entièrement subordonné aux moindres troubles de santé de la mère.

33. Il en résulte parfois des malformations dont l'enfant porte le poids pendant toute la vie.

34. De la naissance au sevrage, le développement de l'enfant subit l'influence des variations de qualité du lait de la mère, variations qui dépendent de la santé de celle-ci.

35. Mais ce développement subit aussi l'influence des autres aliments donnés de la naissance au sevrage, ainsi que de l'activité de cet enfant, de son repos, et de son nettoyage, intérieur et extérieur.

36. Après le sevrage, alimentation, activité, repos, et nettoyage, intérieur et extérieur, agissent en plein sur le développement de l'enfant, et le conditionnent entièrement, en modifiant, plus ou moins profondément, ses tendances héréditaires.



Le Maître Théodore VALENSI, du Barreau de Paris, par Jacques Weismann, qui, grâce à sa science de juriste, à son brillant talent et à ses convictions gymnosophistes a obtenu « l'acquiescement » de Mme Kennis; la sentence du Tribunal n'étant qu'une condamnation de principe.

UNE JURISPRUDENCE INTÉRESSANTE :

LE PROCÈS DE MADAME KENNIS

Nos lecteurs ont dû apprendre par la voix de la grande presse le résultat du procès de Mme KENNIS, adhérente de VIVRE. Elle était poursuivie, rappelons-le, pour s'être présentée entièrement nue devant les spectateurs d'un Concours de beauté nue, organisé par Saint-Granier dans le hall du Casino Municipal.

Grâce au clair talent de M^r T. VALENSI, connaissant à fond la jurisprudence, et aussi, sans doute, à l'évolution des esprits concernant le nu, Mme KENNIS n'eut qu'une condamnation de principe : 3.000 francs d'amende avec sursis.

On avait fait appel au témoignage de notre Directeur. Voici ce qu'en dit L'ESPOIR DE NICE (1) : « J'ai reçu de M. Kienné de Mongeot, président des gymnosophes de France, le double de la lettre que ce grand seigneur du nudisme a envoyée au président du Tribunal, pour servir de témoin de moralité de Mme Kennis.

Après avoir, en termes déférents, demandé au président de lire sa longue épitre, M. Kienné de Mongeot, ne craint pas de donner cette définition du gymnopathe : « C'est un homme, dit-il, qui a la sagesse de penser que tout doit être ramené à l'homme et aux grandes lois de la nature pour lui permettre de vivre en parfaite santé physique et morale et en bon équilibre ».

Et après avoir cité Pascal, « la pudeur recherchée devient de l'immoralité », le prince des gymnosophes souligne au président du Tribunal : « qu'il ne faudrait pas oublier que l'accusée est une gymnopathe et que les idées et les doctrines que je viens d'exposer sont devenues les siennes ».

Et il conclut : « L'accusation d'exhibitionnisme qui pourrait être retenue contre une personne non-gymnopathe, ne semble donc pouvoir être maintenue contre Mme Kennis. Elle a voulu prouver et non montrer; en l'occurrence Mme Kennis est une victime, les vrais responsables

de son acte sont : celui qui a transformé sa conception de la pudeur, de la moralité, donc moi; les organisateurs de cette manifestation qui avaient annoncé un concours de beauté nue, trompant ainsi le public et Mme Kennis; le public lui-même qui réclama que Mme Kennis se dévêtît totalement ».

En présence de ce témoignage courageux, de cette plaidoirie des gymnosophes, M^r Théodore Valensi demanda l'« acquiescement ».

Voilà donc une jurisprudence établie. Cependant, nous ne cesserons pas pour cela de recommander à nos adeptes de ne se mettre nus qu'en présence d'autres adeptes. Cela tant que la nudité totale ne sera pas entrée dans nos mœurs, la demi-nudité (ce qui du point de vue moral est absolument la même chose) étant admise sur les plages avec le minimum. MAIS, QUAND ON RECLAME UNE LIBERTÉ POUR SOI, IL FAUT RESPECTER CELLE DES AUTRES; EN L'OCCURRENCE LE DROIT POUR LES NON-NUDISTES DE NE PAS AVOIR A CONTEMPLER LA NUDITÉ DES AUTRES, POUR AUSSI INCOMPRÉHENSIBLE QUE CELA PUISSE ÊTRE. Ce cas n'était pas celui de Mme KENNIS puisque le public réclama qu'elle se mit entièrement nue.

(1) Numéro du 24 décembre 1947.

LA PRESSE :

Les nudistes ne purent pas présenter de candidats aux élections italiennes

Rome, 5 mars (A.P.). — L'Association des Nudistes italiens s'est vu refuser le droit de présenter des candidats aux élections italiennes.

Le caractère politique de cette association a été « mis en doute » par les autorités.

Jan Le CŒUR

Trois gracieuses adhérentes de notre ancienne section de Nice, qui, espérons-le, sera bientôt réorganisée.



LE MILIEU SOCIAL

par le D^r H. HERSCOVICI

L'HOMME produit par le dernier effort de l'élan vital ne constitue que l'une des unités de la vie, l'effet d'une longue évolution partielle.

L'activité physiologique aussi bien que les fonctions de la conscience ne peuvent échapper à l'influence du milieu interne. L'ordonnance du milieu extérieur permet de juger de la capacité de l'intellect et de l'individu et du groupement social. Mais rien ne s'oppose de vivre dans un milieu social peu intelligent et de posséder une haute culture; mais en ce cas l'influence du milieu est beaucoup plus subtile. C'est d'après ces incursions du milieu social que la conscience se développe normalement ou d'une façon déficiente.

G. Dardenne, le magnifique athlète belge qui a obtenu le second prix au concours du Plus bel athlète de Belgique.



Puisque le sens moral, esthétique ou religieux fournissent leur cachet au milieu social, la forme de ce milieu psychologique demeure la qualité de l'action de chaque conscience individuelle. En réalité, l'homme et son groupe, ou dans chaque homme les tendances individuelles et les tendances sociales sont deux ensembles de forces en présence ou deux sortes de réalités continuellement, selon Lévy-Bruhl, en action et en réaction mutuelle.

La constitution de l'homme n'est pas un cadre rigide, indéformable. Il y a l'idée dont personne ne peut nier les manifestations répercutives, peut-être réorganisatrices ou destructrices selon son orientation, son intensité, qu'elle soit consciente ou non. Par conséquent d'après le milieu social la vie individuelle peut redevenir précaire et inquiète et aussi anxieuse autant que la vie harcelée des primitifs.

Que ce soit le climat et la nature du sol qui conditionnent les différences ethniques, la taille et la couleur autant que la mentalité et la constitution des peuples, l'hygiène de l'âme, de cette âme que notre siècle a bien été obligé de redécouvrir (Loebell); de cette âme enfin à laquelle si longtemps on s'était entêté à dénier sinon l'existence, du moins toute action sur les organes, tout doit se mêler des affaires du corps tangible, étendu et pesant.

On a bien été obligé d'admettre qu'à toute perturbation psychique doit correspondre une lésion bien matérielle et qu'il existait d'autres troubles comme les névroses, dont l'origine devait être cherchée dans un processus nettement psychique. Là l'introspection et l'analyse du moi sont capables d'éclairer certains domaines du subconscient.

Dans les fonctions supérieures de la vie, celles qui concernent l'activité des grands centres nerveux chez l'homme et les animaux supérieurs, on est frappé de la réalisation d'une synthèse parfaite de fonctions dont la constitution du cerveau illustre le processus matériel. Et dans ce cas, n'est-ce pas l'intelligence des formes qui a préparé l'intelligence des fonctions? Ce qui a fait dire à Nietzsche « qu'il est plus de sagesse en ton corps, qu'en ta meilleure sagesse ». C'est pourquoi la nature prend d'autant plus de soin à soustraire un organe à notre volonté que cet organe lui paraît essentiel.

Ce qui caractérise la biologie, c'est que la plupart de ses lois peuvent être énoncées sous forme d'équations exprimant le sens du réel sensible. Notre civilisation n'a pas réussi jusqu'à présent à créer un milieu convenable pour nos activités mentales. La faible valeur intellectuelle et morale de la plupart des hommes modernes doit être attribuée en grande partie, à l'insuffisance et à la mauvaise composition de leur atmosphère psychologique (Correl).

L'étude de la constitution biologique, qui n'en est assurément qu'à ses débuts, offre certes au médecin de précieuses possibilités de prévision quant au comportement probable d'un malade donné en face de tel ou tel facteur pathogène, ainsi que sur l'issue pro-

bable d'une maladie en cours, en fonction des dispositions constitutionnelles, des tendances biologiques du sujet atteint.

Comparativement, il n'est pas impossible de prévoir quelle serait la marche de la valeur intellectuelle, lorsqu'on constate que le monde se voue à un lourd utilitarisme, à la religion industrielle, lorsqu'on voit combien ce milieu social mésestime les valeurs permanentes de la culture intellectuelle, de la beauté et de la morale.

Il faut distinguer la fin utilitaire, c'est-à-dire fin biologique, qui stimule l'animal humain à s'épanouir dans le milieu cosmique, de la fin désintéressée, non biologique, ou fin spirituelle, qui tend à procurer des satisfactions supérieures, spirituelles et sentimentales.

Quel que soit le parti pris final ou initial des « philosophes », disait Renan, le devoir de l'homme est de se réaliser complètement, fût-ce au travers des pires difficultés. Et si c'est avec une profonde tristesse qu'on est obligé d'enregistrer l'impuissance des hommes à fonder leur unité intellectuelle, c'est aussi avec une certaine indulgence qu'on doit les juger.

Le devoir qui s'impose à nous, écrit Collin, est donc de rechercher à quelles conditions les progrès de la science peuvent être compatibles avec le développement pacifique et harmonieux des sociétés en fonction de la personne humaine.

Peut-être ce problème implique-t-il, selon Masaryk, un illusionisme, c'est-à-dire une conception d'après laquelle « les fins consciemment poursuivies par les individus ne sont pas les causes suffisantes de l'évolution sociale ». On se rend compte combien le problème est plus complexe que les apparences le font envisager. Ce qui justifierait les conceptions de Correl en ce qui regarde le déclin de la société moderne, c'est que le milieu social a perdu le sens à distinguer le bien du mal; ce milieu est devenu irresponsable dans toutes ses actions, comment l'individu pourrait-il réagir et dépasser ce milieu quand ce dernier fait constamment pression sur l'individu et lui impose ses façons de penser, d'agir et de vivre? Etant donné que comprendre et sentir sont deux facultés différentes.

Non seulement le milieu social ne favorise pas le développement de l'intelligence, mais il s'y oppose. A la vérité, il est plus propice à celui du sens de la beauté. La recherche d'une vie plus aisée et meilleure ne peut être que le vrai but biologique de l'homme lors de la formation du premier groupement social. Mais dans la lutte produite par l'antagonisme existant entre l'intérêt véritable de l'individu et la règle de conduite à laquelle il croit devoir se conformer, l'homme s'habitue à la contrainte et à se trouver prêt à l'accepter lorsqu'elle se manifeste par une autorité extérieure.

Dans un milieu social où la morale sexuelle a été supprimée, où le bien et le mal, le juste et l'injuste ne sont plus distincts, le développement du sens moral est en défaut. Est-ce seulement le désavantage de notre époque? Toutes les phases de l'histoire ont connu cette viciation et le déclin des mœurs. La civilisation a beaucoup contribué à cette orientation défectueuse et constitué la plupart du temps une impulsion constante à l'apparition des névroses, affections qui impliquent un élément d'inadaptation au milieu.

En tout cas, remarque Allendy, le christianisme, une fois le pouvoir conquis, a perdu sa valeur révolutionnaire, mais a gardé ses obsessions, a détourné les hommes de leur vraie finalité psychique.

Ce n'est pas seulement la qualité des sentiments et des aspirations psychologiques correspondants qui pourrait être rehaussée, mais aussi sans doute la nature objective des rap-



Au Sparta-Club, paradis terrestre des grands et des petits.
Un tout jeune adhérent prend son bain dans le déversoir de la piscine.

ports entre les hommes. Il s'agit de toucher, non seulement l'esprit et cultiver les notions consciencieuses, intelligentes et instructives, mais il faut encore organiser la vie en harmonie de nous-mêmes. Car la conscience, enseignait Socrate, **mérite plus de foi, on fait de bonheur que toutes les promesses du monde; et il y a plus de sécurité à faire le bien et à éviter le mal.**

Si la raison, mère des sciences et de la philosophie pouvait donner satisfaction à toutes les nécessités que la nature humaine impose, on pourrait croire avec Cournot dans le triomphe du rationalisme dans l'organisation de la société future. Peut-être bien que là nous nous laissons glisser du facile vers le faux, en voulant rendre la pensée trop commode, en cédant à nos tendances à tisser des rêves utopiques.

Bien penser, c'est s'armer d'une information riche en faits justifiables. Si les connaissances sur l'atomisme et la lumière ondulatoire ont ouvert une brèche dans l'inconnu et nous ont fait savoir combien il est difficile de saisir la réalité sensible, combien autrement difficile apparaît le monde moral lorsqu'on cherche à l'approfondir ! Puisque « nous avons la tendance de construire le monde selon la logique et la sensibilité, il nous paraît naturel que des sociétés soient édéniques, que nous ayons de vrais amis, que nos amours durent, or voici que les sociétés s'entrégorgent, que les amis trahissent et que les amours s'en vont ».

Notre déficience à saisir la réalité est la cause de l'incertitude avec laquelle nous cheminons à travers les sentiers de l'ordre moral.

Les profondes modifications de la société à travers les âges ont aidé à la disparition du paganisme et des religions. La rationalisation de la foi a fait écarter les modernes de la religion. Si l'armature de la vie intérieure est due au hasard, à quoi servent les forces créatrices de l'esprit, de la liberté ? Malheureusement, il restera impossible, selon Collin, d'améliorer notre condition, tant que l'on ne voudra

pas admettre que ce n'est point l'entendement, ni aucune de ses constructions, qui fournit sa forme à notre vie, mais bien plutôt le caractère permanent de l'âme.

Il faut que cette vérité soit révélée non pas en vérité neuve, mais au contraire en vérité déjà d'innombrables fois prouvée. Car dans le domaine moral, il s'agit moins de détruire que de substituer une tendance à une autre; puisque l'âge d'une civilisation se doit mesurer par le nombre de contradictions qu'elle accumule, par le nombre des coutumes et des croyances incomparables qui s'y rencontrent et s'y tempèrent, selon Valéry, l'une l'autre; par la pluralité des philosophes et des esthétiques qui coexistent et cohabitent souvent dans la même tête.

L'évolution de l'être est subordonnée à la clarté, à la précision de l'effort dans sa volonté d'être et de savoir vouloir être. Bien penser afin de pouvoir bien vivre. Maîtriser ses forces et éviter cet état d'inertie ou plutôt la secouer chaque fois qu'elle s'interpose dans nos volitions; elle est à la source de nos erreurs. Souvenons-nous qu'une pensée juste surgit d'une profonde paix, et d'un travail tranquille. C'est vrai aussi que nul n'est à l'abri des désirs et des passions; mais il faut les conduire et vouloir l'ordre humain.

La nouvelle pensée devrait élever son temple sur le travail, sur l'effort persistant de ceux qui sacrifient leur vie à l'amélioration de la tâche humaine, afin de faciliter cette tâche, de soulager la peine, de combattre le mal et de contribuer de toutes nos forces au bien-être de l'humanité. Ce sont là les amis de l'art, de l'idéal et de la liberté, ce sont ceux-là qui tiennent ouverte la porte de l'avenir.

Si la pensée est le premier obstacle et le plus terrible, il n'est pas moins vrai que dans ce conflit la vérité trouve sa source la plus vive. Tous nos progrès intellectuels ne sont faits qu'aux dépens de l'âme si bien que la science nous semble épuiser la réalité de l'esprit.

Depuis le XVII^e siècle l'entendement n'a cessé de se développer. Mais la structure intellectuelle de l'homme est une réalité d'ordre moral encore moins palpable que l'ensemble des phénomènes de la vie humaine, tels qu'ils sont mis en lumière par l'investigation historique.

Si l'art et la science s'occupent à délimiter les caractères du qualitatif et du quantitatif, la philosophie, elle, coordonne les éléments du savoir sous son aspect universel. De même la philosophie dépasse dans son expérience celle des religions les plus épurées et s'en distingue par sa froideur.

Mais même dans ses spéculations, notre temps reste imprégné du même utilitarisme que la société, laquelle est uniquement soucieuse du rendement. Il est évident que l'âge de la machine et de l'industrie savante a été aussi l'âge de la critique. De là le succès d'un pragmatisme étroit, de la rupture entre la raison et la science.

La pensée utilitariste est manifestement pauvre et sans profondeur, pendant que la vie est si riche. Kierkegaard reprochait aux temps modernes de détacher l'homme de ses biens naturels, de vouloir arracher la personnalité au mystère dont le destin baigne toute existence.

Plus que toute autre passion, seul l'amour permettait à l'homme de s'élever au-dessus de ses instincts bas et de dépasser les calculs utilitaires, afin de conformer sa propre conduite au but moral de l'humanité. Croire à ces puissances de vérité et de justice, c'est aider à la délivrance de ce monde des chaînes obscures du matérialisme outrancier et de toutes ces fausses conceptions que l'on croyait à jamais périmées.

L'homme moderne a dépensé ses forces vives à vœuer tout son travail, son espoir et son idéal à l'accumulation sans répit des biens. Aucun rayon de cette justice qu'il fallait d'abord chercher ne vient modifier cet état de choses. Artisan actif de sa vie, l'homme est devenu uniquement la victime du souci matériel.

Parfois la flamme de la vie l'éveille à des ardeurs généreuses, à des réalités favorables à scruter ses énigmes, à des doutes, à des inquiétudes. La malédiction enveloppe de ses ténèbres le monde positiviste d'aujourd'hui.

On a rejeté toutes les valeurs essentielles de l'homme, de la personne humaine, comme éléments de trouble, de désorganisation de l'ordre social et enfin comme contraires au bonheur de l'homme. Ainsi on assiste à l'oppression tyrannique de la vérité, de la justice, de la conscience et de la liberté.

Grâce à ce désordre entretenu avec combien de précautions par la contrainte et la violence, on se permet de rejeter toutes les lois humanitaires et l'indignité est devenue une règle de conduite. Il est affligeant de constater que des intellectuels que l'on supposait aptes à comprendre étaient plongés par intérêt matériel dans les erreurs les plus flagrantes et bien volontairement. Rien n'est plus honteux et tragique que d'assister au spectacle du trafic des consciences. Rien de plus dégradant que la manque de pudeur.

Dans le milieu social où le respect de la personnalité humaine n'existe plus, où toutes les règles morales sont prises en dérision, offensées, quelle influence morale bienfaisante, quel retentissement spirituel pourrait-il avoir sur l'armature psychologique de l'individu ? Dans quel critère de certitude, l'homme pourrait-il puiser un soutien, un fond pour son comportement, lorsque les fumées de l'enfer empoisonnent son existence ?

Le conflit des classes a accéléré la décadence morale, entraînant la masse des tra-

vaillards vers les misères, les privations les plus cruelles.

Il est vrai que la masse laborieuse a des aspirations qui doivent être connues et satisfaites. Elle nécessite de la compréhension et non des entraves. Toutes les améliorations apportées à tous ces problèmes et effectuées en esprit de domination d'une classe sur l'autre sont illusoire et temporelles. L'histoire ne fait qu'illustrer les faits. Il faut aboutir à des transformations sociales profondes, réelles et durables, mais non par contrainte et violence.

Aldous Huxley condamnait lui aussi cette folie qui consiste à vouloir procurer des fins bonnes par des moyens mauvais.

Si la lutte des classes n'est qu'idéologique et s'il n'y a que des conflits d'intérêts, le progrès est toujours fondé sur le « dogme de la perfectibilité humaine ». Mais si les progrès les plus grandioses n'ont pas d'influence sur l'homme et s'il ne faut pas croire ni à sa sagesse ni à son aptitude à la vertu, n'est-il pas nécessaire de fonder dans la cité humaine un ordre au-dessus des intérêts des classes en une sorte d'impératif moral susceptible de réaliser la justice et l'harmonie sociale? Bien que Suyan s'oppose à l'idée d'un impératif catégorique ou à celle d'une obligation qui n'ont pas raison d'intervenir; l'homme devant être amené à une moralité sans lui en faire une obligation; il doit agir sous l'impulsion d'une conscience, puissance intérieure, pour lui et pour les autres. Il ne faut pas associer l'idée de sanction à la morale. Le mal moral ne nécessite pas qu'on lui ajoute un mal sensible.

En rendant progressivement le milieu convenable, l'individu deviendra une personne morale, responsable de ses devoirs et de ses obligations. Parce que à la place de la désagrégation politique et du désordre économique, l'individu trouvera dans l'ordre social le plus parfait tous ses fondements intellectuels et spirituels, capables de lui indiquer le chemin le plus juste à suivre.

L'avenir élucidera les conditions et l'esprit dans lesquels les rapports entre les classes sociales pourraient devenir harmonieux et équilibrés et préparer cette institution idéale de paix et de justice sociale.

LE TRAIT D'UNION

La S.I.G. compte un grand nombre d'adeptes, en France et à l'étranger, qui ont le légitime désir de se connaître. Le *Trait d'Union* est à la disposition de tous. Utilisez-le.

Conditions :

I. — Ne pas faire entrer dans les annonces de questions commerciales, politiques ou religieuses.

II. — Tout communiqué doit être écrit sur une feuille libre avec indication du nom et de l'adresse de l'annonceur.

III. — Les *Cahiers* transmettront les réponses qui seront envoyées sous double enveloppe, affranchie et portant le numéro de la personne à laquelle la lettre est destinée.

Les lettres pour l'étranger doivent être affranchies à 10 francs ou contenir un coupon-réponse international.

(Suite page XIII)

DE LA PUDEUR

par le Dr XXX



Quel émouvant spectacle que celui de cette maman nue avec ses enfants nus !

Quel beau spectacle de pureté vraie, de santé et de vie !

Pour faire des hommes et des femmes sains et équilibrés : « Un seul remède, spécifique celui-ci; ne permettez donc pas à l'imagination d'entrer en jeu dans le scénario génital; dépouillez tous vêtements, mettez devant elle le nu intégral qui en soi est pur et chaste »

« La pudeur recherchée devient l'immoralité. »

(Pascal)

Voici une pensée qui semble singulièrement étrange sous la plume de Pascal, l'homme plongé dans l'ascétisme, dans les rigueurs de Port-Royal, l'un des apologistes les plus fervents de la religion chrétienne; à nous de l'expliquer, d'en bien faire comprendre la vérité et de souligner ses déductions et valeurs.

Les caractéristiques de tous être vivants, qu'ils appartiennent à l'humanité ou non, sont de deux ordres :

1° **Vivre d'abord** : axiome impliquant l'espoir vital, le respect des lois de la Nature, le mouvement, l'air, la lumière et la nourriture;

2° **La continuité de l'espèce**, impératif majeur devant lequel toute volonté contraire ne peut que se briser.

En vérité, ce sont les deux Commandements de Dieu :

« Croissez et multipliez. »

Je ne retiens dans cet article que l'orientation génitale permettant à l'homme de se renouveler et de retrouver son image chez ses enfants. Cette impulsion représente une immense force, dominant tout notre être et régentant notre « curriculum vitae ».

Cette force, et ceci fera sa grandeur, doit être respectée, contenue par des bornes dictées

par les lois de la nature et de l'amour; en aucun cas elle ne sera faussée, pervertie et dégradée.

Hélas ! nous possédons dans notre cerveau, placée dans notre inconscient « l'en soi » de Wogan, « le sous-soi de nous-mêmes » de Descartes, « la coulisse de notre esprit » de P. Bourget, une faculté à possibilités magnifiques, mais terrifiantes aussi par ses rêves, c'est la folie du logis, **notre imagination**.

L'imagination a pour caractéristique de vouloir percer les problèmes, de déchiffrer les énigmes, déchirer tous les voiles. Faites-vous obstacle à ses désirs impérieux, pour arriver à ses fins, elle présentera à notre conscient l'objet mystérieux sous les couleurs les plus chatoyantes, sous les facettes les plus étincelantes de façon à ébranler notre sensibilité, nos passions, et obliger notre volonté par des voies de traverse s'il le faut, à lire dans l'inconnu et le fruit défendu, peu importe, la falsification donnée à son message.

Dans le domaine génital, la Civilisation, j'entends la nôtre et non point celle de la grande Hellade qui au temps de Phidias avait le respect et le culte du nu intégral, oui, je le répète, notre civilisation, nos préjugés, notre code civil, notre religion faussée ont jeté un rideau opaque sur des organes qui doivent être la gloire de l'Homme et de la Femme créés tous deux à l'image de Dieu.

Rideau vestimentaire, première faute; rideau impudique, deuxième faute de lèse-moralité. Par tous les moyens, tous les artifices, dans le monde, dans les soirées, au cinéma, sur les plages, le vêtement qu'il soit court ou long, ample ou monté, qu'il soit réduit à sa plus simple expression de cache-sexe, un seul but est recherché : exciter, tisonner, embraser, porter au paroxysme les mirages de notre imagination. Ceux-ci, se heurtant aux conventions du jour, se traduisent aussitôt par des symptômes de transfert, d'évasion de nos pensées, de dédoublement de notre personnalité; autant de réactions mentales qui font les dégénérés, les pervers, les invertis, les Julien, les ratés de l'existence et les malades de tous ordres.

La grande doctrine de psychanalyse vulga-

risée il y a quelques années par **Young** et **Freud** et qui a fait fureur (rappel « ne varietur » des idées déjà émises par Saint Thomas d'Aquin dans la « Somme théologique », et dont le nom bien entendu a été passé sous silence) met tous nos actes de vie et nos fautes et nos comportements sous la dépendance **directe** d'un complexe génital refoulé. D'accord; quelle médication nous offrent-ils? Extérioriser, disent-ils, en pleine luminosité de la conscience l'image refoulée dans les ténèbres de l'inconscient, déformée par l'imagination, de façon à permettre à notre jugement de la voir sous son vrai jour et de ce fait la matérialiser. Combien tout ceci est illogique!

Un seul remède, spécifique celui-ci; ne permettez donc pas à l'imagination d'entrer en jeu dans le scénario génital; dépouillez tous

vêtements, mettez devant elle le nu intégral qui en soi est pur et chaste. Le vêtement dit « aponévrose de décence » cessant d'être, les tentations diaboliques s'évanouissent; plus d'idées refoulées, plus d'épines psychiques à extérioriser.

Notre dynamisme génital rentrera aussitôt dans la règle, dans l'ordre normal et les appétits pervers cesseront d'être.

Nous comprenons maintenant l'immense vérité de Pascal qui, souffrant dans sa chair et dans son âme, enfermé dans sa cellule de Port-Royal, subitement inspiré par un éclair de la Foi, a écrit cette pensée qui **devrait** être inscrite au fronton de tous les centres de gymnité intégrale : « La pudeur recherchée devient l'immoralité ».

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE GYMNASOPHIE

REPRISE DE L'ACTIVITÉ Gymnosopique dans le MONDE



CORRESPONDANTS ETRANGERS :

Amérique : Outdoor publishing Corporation, P. O. Box O. Mays Landing New-Jersey, U.S.A.
Angleterre : Arthur Hodgson, BCM/BSBA, The White House Garston Watford (Herts). Reçoit les adhésions à **Vivre** pour l'Angleterre.
Autriche : Antoine Schnitzinger, Pfeilgasse, 51, Vienne VIII-65.
Belgique : Prosper Craeye, 8, rue des Sœurs-Noires, Gand.
Danemark : Viggo Dahlsen, Randers.
Hollande : F. H. Dissen, L. v. Meerderv, 599, La Haye.
Hollande : W. Surink, Postbus 5, Beekbergen.
Italie : Dr Bruno Zuculin, via Emanuele Filiberto, 109, Rome.
Palestine : F. Luzzatto, Ramad Hashvim, Ramatim.
Roumanie : Ing. G. Sincai, Strada Gen. Grigorescu, 5, Arad.
Suède : Miss Svenson, Spangatan 7, Malmö.
Suisse : René E. Kieflinger, Case postale Bahnhof, 2599, Zurich. — « Lumière », Club gymnique, Genève. Case postale Rive 49.095, reçoit les adhésions à **Vivre** pour la Suisse. (Chèque post. VIII-32.858 R. Kieflinger, Zurich.)
Suisse : Hélosport, Association pour le développement du corps et de l'esprit, 1, rue Adrien-Lachenal, Genève.

SOCIÉTÉ INDEPENDANTE :

Le Club du Soleil, 33, rue Poissonnière, Paris.

REMARQUE

Certaines sections, que nous n'annonçons plus d'ailleurs, considèrent sans intérêt la publication d'une revue, puisque de la théorie elles ont pu passer à la pratique. Elles oublient qu'elles doivent leur existence à **VIVRE, QUE C'EST VIVRE QUI A CREE LE MOUVEMENT NUDISME EN FRANCE** et que, **VIVRE** disparaissant, le mouvement s'étiolerait ainsi que les sociétés existantes. C'est **L'IDEE** qui est animatrice. **PLUS VIVRE SERA PUISSANT, PLUS LES SECTIONS** et même les sociétés indépendantes, seront prospères.

PHOTOS

Les photos que nous feront parvenir les sections devront être du format 13x18, en noir et sur papier glacé portant l'autorisation d'être publiées. Il faut qu'elles soient belles et représentant, autant que possible, des scènes ou des sujets sportifs. Le prix des clichés est trop élevé pour que nous insérions des documents médiocres qui nuiraient d'ailleurs à l'esthétique de notre revue.

soimel depuis la guerre. Un bureau provisoire a été nommé et prochainement un terrain sera mis à la disposition des adeptes du Nord qui voudront bien joindre leurs efforts à ceux des adhérents déjà inscrits en écrivant à : M. H. Croiseau, 8, rue de Suffren, Leers-France.

GYMNO-CLUB RHODANIE

Son nouveau président, M. Moinet, redonne à cette société son activité d'avant-guerre. Le stade est organisé de nouveau, nous ne saurions trop conseiller à nos nombreux adeptes de la région de Lyon de se mettre en rapport avec M. Moinet.

SECTIONS FRANÇAISES :

Nos adeptes désirant contribuer à la création d'une section dans leur région, sont priés d'écrire aux adresses suivantes. (Certaines sections sont organisées, mais il faut augmenter le nombre de leurs adhérents.)

Et nous prions ceux de nos amis qui voudraient entreprendre de fonder un groupement, puis une section dans leur ville ou région, de nous écrire. Nous publierons leur nom et leur adresse ci-dessous.

Casablanca : Centre gymnique de Casablanca. Plage, Wolley-Ball, etc. Président : M. Gervais, villa Clair Logis, boulevard Denis-Papin.
Lille : Croiseau, 8, rue de Suffren, Leers-France.
Lyon : Gymno-Club Rhodanien. Président : M. Moinet. Vice-président : Georges Potapenko. Secrétaire : Mme A. Moinet, 7, rue des Capucins, Lyon.
Marseille : Les Naturistes de Provence. M. Gadrignan, 124, rue Breteuil.
Reims : Eg. Bécret, 45, rue Chanzy. Ce centre a fonctionné pendant toute la guerre. Il est situé au bord d'une rivière qui permet la pratique de la natation et du canotage. Il se trouve à 1 km. 500 de Reims. Stade de jeux et possibilité de séjour. Massages et rayons ultraviolets durant l'hiver. Ecrire à son directeur.
Saint-Dié : G. Marande, 15, rue de la Bolle.

ACTIVITÉ NATIONALE ET INTERNATIONALE

SPARTA-CLUB

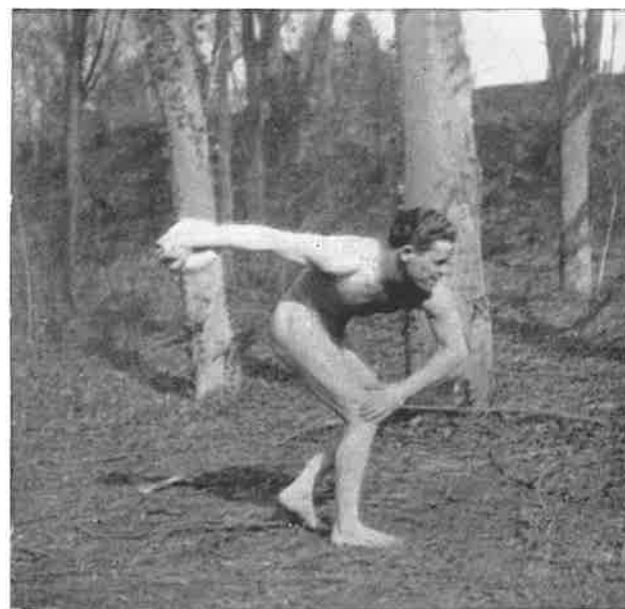
La réouverture du Sparta-Club a eu lieu le premier dimanche de mars. Le nombre de ses adhérents augmentant sans cesse, la saison promet d'être très brillante. Pour les adhésions : ne pas se présenter, mais écrire.

CLUB DU SOLEIL

Le Club du Soleil continue, sous l'active direction de son président, M. Lecocq, à prospérer. Des réunions amicales ont eu lieu pendant tout l'hiver à Paris. Le projet de la construction d'une piscine est en réalisation; mais pour que ce projet soit mené à bonne fin, il est indispensable que tous les adhérents y contribuent d'une manière efficace.

LILLE

Nous sommes heureux d'apprendre à nos lecteurs qu'une majorité des anciens membres du *Centre gymnique du Nord* et quelques nouveaux adhérents se sont réunis le dimanche 29 février en Assemblée générale en vue de faire reprendre une activité, dès cette saison, à cette société en



Exhibitionnistes, les gymnosophes - Que non ! Celui-ci, un de nos adhérents de Vincennes, s'exerce seul au lancement du disque à moins de 10°. Il n'a qu'un seul souci : celui de se faire un corps robuste, sain et résistant

LES NATURISTES DE PROVENCE

Son jeune et actif président, M. Gadarignan ne cesse une active propagande. Nul doute qu'il ne parvienne à donner à cette société, qui jouit d'un climat merveilleux, une extension très grande. Que nos adeptes l'aident efficacement en se joignant à lui dès maintenant.

CENTRE DE REIMS

Petit, mais parfaitement organisé, situé à proximité de la Capitale de la Champagne, ce centre n'a jamais cessé de fonctionner parfaitement.

SAINT-DIE

L'animateur de ce groupe continue de rassembler les adeptes de la région. Nous espérons qu'un jour prochain il sera en mesure d'organiser un terrain.

NICE

Aucun groupement à Nice qui a possédé avant la guerre un des plus beaux centres de France et même d'Europe. Nous croyons qu'il est possible de le réorganiser. Nous comptons un grand nombre d'adhérents dans la région, et des adhérents ayant les moyens financiers, de contribuer à la remise en état du magnifique Domaine des Maurettes. Nous le souhaitons vivement.

ETRANGER

ALLEMAGNE

Le LIGA FÜR FREIE LEBENSGESTALTUNG (Ligue pour l'organisation de la vie libre) reprend toute son activité d'avant la guerre. Elle désire être en rapports constants avec toutes les sociétés des autres pays.

Son but est la culture du corps et de l'esprit conformément aux principes de la gymnosophie. Elle lutte contre les dangers de l'abus de l'alcool et du tabac.

Elle entreprend la création de nombreux centres de libre culture.

Comme avant la guerre (et elle y était parvenue) elle tente de faire transformer les lois concernant la pratique de la nudité totale.

Elle va rééditer une revue.

Elle est apolitique et ne fait aucune distinction de classe et de race. (Adresse : L.F.F.L. e V. (24 a) Hamburg-Gross Plottbeck, Rüsternkamp, 19. Hamburg, British Zone, Allemagne.)

ANGLETERRE

Voici la liste des Clubs affiliés à la BRITISH SUN BATHING ASSOCIATION, dont Mr Hodgson, notre représentant à Londres est le correspondant étranger :

HERITAGE, Berkshire; SURREY DOWNS, Surrey; WESTERN SUN FOLK, Gloucestershire; WEST LONDON SUN & HEALTH, London (Indoor); AESCULAPIUS, Herefordshire; SOUTH CORNWALL NATURE CLUB, Cornwall; KINGSWOOD, Herefordshire; SOUTH HANTS SUN CLUB, Hampshire; SHEPHEG COURT HYDRO, Devonshire; SYLVAN SUN CLUB, Sussex; KENADA, Sussex; WHITE HOUSE, Surrey; STUDIO CIRCLE, London (Indoor); BIRMINGHAM SUN CIRCLE, Birmingham; BIRCHWOOD; SMERSET; HASLEMERE SUN CLUB, Surrey; FORESTERS FELLOWSHIP (Jeuvenile), Leicestershire; LIVERPOOL SUN & AIR, Lancashire; NOTTINGHAM SUN & AIR, Nottingham; NORTH WESTERN SUN SOCIETY, Staffordshire; SOLARIAN CLUB, Yorkshire; YORKSHIRE SUN CLUB, Yorkshire; SHROPSHIRE SUN & HEALTH, Shropshire; LEICESTER SUN & AIR, Leicestershire; VALLEY SUN & HEALTH, Yorkshire; EAST MIDLAND SUNFOLK, Nottinghamshire; MANCHESTER SUN & AIR, Manchester; SUNGROVE, Lincolnshire; SUNDOWN CLUB, Northern Ireland.

Pour toute demande de renseignements concernant les clubs ci-dessus et l'activité naturaliste en Grande-Bretagne, écrire, en joignant un coupon international pour la réponse : OVERSEAS SECRETARY, B.S.B.A., HORLEY (Surrey), England.

75 % des centres gymniques en Grande-Bretagne sont affiliés à la BRITISH SUN BATHING ASSOCIATION. Pour tous renseignements concernant les activités et les réalisations gymnosophiques dans le Royaume-Uni adressez-vous (joindre un coupon-réponse international) au Secrétaire International B.S.B.A., Horley (Surrey) Angleterre.

Le Service de « L'Amicale internationale de correspondance » est gratuitement à la disposition des gymnosophes de tous les pays.

BELGIQUE

« Sparrenite », Anvers.

Après les ravages dont le Centre d'Anvers a eu à souffrir par la guerre, le cercle à connu en 1947 un élan inespéré. A la saison prochaine de nombreux nouveaux adeptes viendront grossir nos rangs. Les candidats, ménage de préférence, peuvent solliciter leur adhésion à l'adresse : Boite postale 369, Anvers (timbre S.V.P.).

Le Centre, situé en pleine campagne, à 30 km. de la ville, comprend : sapinière de 4 hect., piscine de 400 mc. d'eau potable et solarium abrités, 1/4 d'hect. est réservé aux jeux, camping et abris, etc.

SUISSE

O.N.S. Organisation de naturalistes suisses (adresse : Zielbrücke-Thielle (Neuch.) sous l'ac-

tive direction de M. Werner-Zimmermann et de M. Fankhauser, dont tous nos lecteurs connaissent la belle revue « Die Neue Zeit » est toujours aussi prospère.

CLUB GYMNIQUE LUMIERE

(Adresse : Case postale, Genève Rive 49.095 Genève) est le centre de la Suisse romande. Elle a le désir de créer un centre semblable à celui de Thielle. Nous souhaitons de tout cœur qu'elle y parvienne rapidement. Nous conseillons à nos nombreux adeptes de la Savoie et de la Haute-Savoie de se mettre en rapports avec cette active société.

HELIOSPORT

(Adresse : Genève, Rue Adr.-Lachenal, 1) Société active pour le développement du corps et de l'esprit. Publie un petit bulletin.

AVIS A NOS ADEPTES ÉTRANGERS

Le papier de la revue qui est maintenant plus beau est aussi plus lourd. Les frais de timbres sont donc passés de 28 fr. à 66 fr. du fait de l'augmentation des tarifs postaux à dater du 1^{er} mai. Nous comptons sur nos adeptes pour nous faire parvenir cette augmentation de 38 fr. pour six numéros et les en remercions vivement. Qu'ils pensent que cette petite somme infime pour eux est multipliée considérablement pour nous. Les frais de timbres représentent dans le budget de VIVRE une part très importante de nos dépenses.

TO OUR BRITISH AND OTHER FOREIGN FRIENDS AND MEMBERS

The paper now used in the production of our magazine is not only of better quality but is also heavier than that used heretofore. In consequence, the cost of postage is now 66 fr. instead of 34, a difference of 32 fr., per copy. We are sure our friends will understand and

perhaps will be good enough to assist us by remitting to our representative Mr. A. E. Hodgson (in Great Britain), or direct to us, the sum of 36 fr. (or one shilling) to cover the extra postage on the six numbers to be published in the present series.

It is our earnest wish that the sympathy and mutual confidence which link the gymnosophists of our different countries may become stronger and ever stronger as the days go by.

LE NOUVEL ECUSSON DE VIVRE D'ABORD !

Représente : Ecu : un soleil d'or sur fond d'azur. Le soleil brillant sur la pureté du ciel. En cimier : un lion issant symbolisant la force venue du soleil avec la vie. Les tenants : un homme et une femme nus, symbolisant la liberté, la beauté physique. Enfin la devise : PRIMUM VIVRE : VIVRE D'ABORD ! Ces nouvelles armes de VIVRE sont maintenant connues dans le monde entier.

JAN LE CŒUR

SOUSCRIPTION DE SOUTIEN

Nous remercions vivement nos adhérents qui nous envoient des dons de soutien. Nous espérons bien, grâce à leur dévouement et à la propagande que tous nos adeptes font pour leur Revue, faire de VIVRE D'ABORD ! une encore plus magnifique et intéressante publication. Merci à tous.

R. B., Lyon.....	106 fr.
D. R., Clamecy	108
R. B., Durtal	208
A. B., S.P. 405.....	270
R. B., Lusignan.....	100
H. M., Villermey (Suisse).....	132
R. Lottin, Alençon.....	106
J. C., Neuilly	456
B. L., Gamaches	250
Anonyme, Lausanne	297
B., Charente	1.000
P. R., Paris	168
E. S., Celles-sur-Belle	256
P. R., Paris (15 ^e)	168
P. B., Epinal	428
J. D., Aurillac	168

K. E., Bâle (Suisse).....	150 fr.
A. V., Orléans	88
D. H. H., Paris.....	600
G. B., Paris	600
J. P., Sainte-Maxime-sur-Mer	200
F. D., Alger	100
R. D., Sorgues	90
C., La Galite (Tunisie).....	286
F. E., Nice	75
D. F., Alger	200
B., Paris	169
P. I., Indre	154
P. C., Arras	176
D. R., Saône-et-Loire.....	300

Total	7.529 fr.
Total précédent	21.096
Total général.....	28.625 fr.

**ADRESSEZ-VOUS en toute confiance
pour vos travaux photographiques à
Mme RENE**
— ne vend pas de photos —
(spécialiste de photos gymniques),
à Sassenage (Isère).

LES BEAUX LIVRES

LES NUS D'EMILE BAES. — Emile Baes a eu l'heureuse idée de publier un ouvrage, luxueusement présenté, de dix eaux-fortes, dont nos lecteurs, en page de couverture, ont pu admirer une gravure qui donne une idée de la vigoureuse facture et du grand talent de ce maître de la peinture contemporaine.

« Il s'agit, écrit **Raymond Cogniat** dans « ARTS », d'un ensemble de compositions sur le thème de la femme où l'artiste sait ne pas s'arrêter aux fadaïses du charme facile, pour chercher au contraire la puissance du rythme des corps, œuvres où le trait souple dessine les formes sans les contraindre à l'immobilité. Ce dessin est vivant, jamais inerte; il est sinueux et souple comme le mouvement lui-même. L'encrage joue, lui aussi, un rôle important dans le tirage de ces gravures (sur cuivre) qu'il anime comme le ferait une couleur. »

Prix : 10.000 francs; franco recommandé : 10.160 francs.

LA MAÎTRESSE NOIRE, de Louis-Charles Royer. Edition de luxe, illustrée par Paul COLIN (Editions E.P.I.C., Paris).

Un volume in-4" (19x25) de 224 pages, en caractères neufs Didot, imprimé en deux tons, illustré de 13 hors-texte en couleurs, 13 bandeaux et 13 culs-de-lampe en deux tons de Paul Colin.

Les Maîtres Imprimeurs Draeger Frères ont été chargés de la gravure, de la typographie et de l'impression de tout l'ouvrage.

Le livre est broché sous étui élégant.

1.975 exemplaires sur papier velin de Renage numérotés de 26 à 2.000 : 2.000 francs, plus port recommandé : 100 francs.

LES CONTES DROLATIQUES, de Balzac. Illustration de Schem (Editions du Manoir. Henry Pasquinelly. Dijon-Saint-Cloud).

En deux volumes in-4" coquille avec double emboitage. Edition originale pour les illustrations de SCHEM, limitée à 999 exemplaires numérotés, savoir :

Sur pur fil de Lana, des n° 1 à 333, les deux volumes..... 10.000 fr.

Sur Crêvecoeur des Papeteries du Morais, des n° 334 à 999, les deux volumes..... 8.000 fr.

LA FEMME A TRAVERS LES AGES, histoire satirique, de Alain Descarmes. Un beau livre de plus de 200 pages, illustré gracieusement et avec humour par Julhes et Dubout, dessinateurs, dont la réputation est trop justement établie pour que nous reparlions de leurs talents si différents. Notre ami Louis-Charles Royer, en acceptant d'écrire la préface de cet ouvrage, lui a donné une sorte de consécration.

« La Société des Journalistes et Gens de Lettres indépendants » a décerné au manuscrit de cet ouvrage son « Prix Brantôme 1947 ». Ecrit en un style clair, vivant et coloré, cet ouvrage, sensuellement distrayant est aussi instructif par son érudition qui nous rappelle les mœurs de toutes les époques et le rôle du vêtement, de la feuille de vigne ou déshabillé de la Pin-up, dans le domaine de... l'amour.

En vente à VIVRE : 250 francs plus frais de port et d'emballage : 20 %.

APOLLON,

la belle revue du Culturrisme français.
3, Place Aristide-Briand - NANTES

L'ABBÉ CHEZ LES NUDISTES et LA PRESSE

LES LETTRES FRANÇAISES.

Seuls des esprits nourris de préjugés peuvent s'indigner des théories du nu intégral telles qu'elles sont présentées ici. Car il est vraisemblable que le nudisme est une excellente méthode d'éducation dans la mesure où ses adeptes respectent les principes d'éthique et de morale dont se réclame l'auteur et ses amis.

C. T.

LUMIERE ET LIBERTE

(25, rue des Alliés, Bruxelles) est une publication mensuelle que tous nos adeptes devraient lire. Il y est fait un large compte-rendu de l'ABBE CHEZ LES NUDISTES dans son numéro de février. Nous regrettons de ne pouvoir le publier intégralement. En voici un extrait :

« ... Comme nous connaissons les buts et les opinions personnelles de l'auteur, nous ne pouvons faire un plus grand éloge de son œuvre, que de dire qu'il a pleinement réussi la tâche ardue qu'il s'était impartie. C'est un ouvrage excellent par lui-même, en lui-même, par les répercussions très lointaines qu'il aura dans le temps et dans l'espace.

« L'ABBE CHEZ LES NUDISTES est un très beau livre que chaque naturaliste et chaque sceptique se doit de lire, relire et faire lire. »

LE MAINE LIBRE.

...il s'agit ici d'un ouvrage presque scientifique, préfacé par un pasteur et qui nous familiarise avec la formule moderne de la vie au grand air, du sport, avec le nu intégral. La saine moralité que le profane est un peu étonné de trouver dans ces camps permet à l'auteur de présenter agréablement son ouvrage sous une formule attrayante et pittoresque.

Alain DESCARMES

MAGAZINE V

...La défense est habile. Elle invoque tour à tour la biologie, l'art, la politique, Louis-Charles Royer et même la religion en témoignage favorable.

L'illustration n'est pas moins adroite. Les lecteurs prendront plaisir à l'opposition voulue de ses anecdotes croutillantes et de ses évocations de Paradis terrestre avant le péché.

G. H. GALLET

APPRECIATIONS DE QUELQUES PERSONNALITES

L'ABBE CHEZ LES NUDISTES n'est pas un de ces bouquins que l'on parcourt d'un œil distrait, tandis que les doigts tournent les pages rapidement. Un accent de sincérité vous saisit tout de suite et l'on n'a pas plus envie de tricher avec le texte en « en sautant », que vous ne l'avez eu en abordant courageusement de front tous les problèmes humains, sociaux, religieux, qu'un tel sujet pouvait soulever.

D^r CHERCHEVE

Le sujet était difficile à manier. L'auteur, dans cette œuvre se révèle un grand écrivain, un psychologue et un moraliste de premier plan.

J'aurais voulu terminer par un conseil, mais c'est trop prétentieux. J'émettrai simplement un vœu. Je souhaite que tous les éducateurs, laïcs et religieux, lisent sans idées préconçues L'ABBE CHEZ LES NUDISTES.

Jean DARLET,
Vice-Président de The Universal Society of Natural Living.

Nous ne pouvons publier toutes les coupures de journaux et toutes les lettres reçues; elles sont trop nombreuses.

Nos adeptes apprendront sans aucun doute avec plaisir que notre actif directeur écrit actuellement la suite de « L'Abbé chez les nudistes » : L'ABBE CHEZ LES FOUS, ouvrage de courageuses critiques de la vie actuelle, dans lequel ils retrouveront les mêmes personnages et la même vie amusante et vraie.

J. C.



Schem est un grand artiste. Il a su illustrer Les Contes drolatiques d'une manière magistrale. Aussi cette nouvelle édition de Pasquinelly fera-t-elle une heureuse concurrence à celle illustrée par Gustave Doré

LE TRAIT D'UNION (SUITE)

AVIS IMPORTANT. — Trop d'adhérents ne se conforment pas strictement aux règlements du Trait d'Union; ainsi ils compliquent notre travail et sont cause d'erreurs.

D'autre part, le Trait d'Union a pour but principal le groupement des adeptes en vue de création de sections et aussi de maintenir un lien fraternel entre nos adhérents, un lien sincère et sain. Nous éliminerons donc tout communiqué qui ne répondrait pas strictement à ces deux raisons. Ne pas confondre notre Trait d'Union avec celui de certains journaux.

115. E. M. — Ménage adeptes, 40 ans, désire entrer en relations avec ménages ou isolés des Charentes ou départements voisins en vue de sorties et réalisations communes.

116. H. V. — Adeptes belge, 34 ans, désire faire connaissance et correspondre avec adhérents et adhérentes belges, français et suisses.

117. H. C. — En vue formation de l'ancienne section de Lille, prière à adhérents de la région de bien vouloir se faire connaître.

118. E. K. — Adeptes suisse de Bâle serait heureux de pouvoir correspondre avec des adhérents, de préférence de la région Haut-Rhin, en vue de l'échange de documents et de cahiers VIVRE contre des numéros DIE NEUE ZEIT.

119. L. M. — Adhérent habitant Nice offre chambres pour trois personnes à adhérents à titre fraternel.

120. P. R. — Cannes. Ménage 35 ans, 2 enfants, rencontrerait couple pour amitié, sorties et vacances.

121. G. L. — Ménage, adeptes de Rouen, désire connaître adeptes de la région en vue réalisations.

122. P. H. — Suis fraternellement à la disposition des adeptes en voyage au Maroc pour les loger (Sidi Yahia du Ghabr) et les documenter sur le Maroc. Dispose de logements rustiques. Ayant grande exploitation agricole, initierai adeptes de passage.

123. M. C. — Adeptes parisiens désire entrer en relations avec adhérents et adhérentes Paris et région.

124. J. J. — Désire faire la connaissance d'adeptes de la région de Cannes ou se proposant d'y séjourner cet été.

125. A. G. — Adeptes désire entrer en relations

TRAIT D'UNION (fin)

avec gymnosophes s'intéressant à la lutte comme la pratiquaient les Romains.

126. J. P. — Adepte de Sainte-Maxime, adepte de longue date, désirerait grouper les adhérents du Var pour réalisation en commun.

127. E. P. — Ménage adhérent S.I.G. désire correspondre et faire connaissance avec ménages, adhérents et adhérentes de la région Tanger et Maroc.

128. L. J. — Adhérent de Forbach, ayant déjà petit groupement, serait désireux d'étendre son action en faveur de la gymnosophie. Dans ce but fait appel à tous les adeptes de la région.

129. R. J. — Adepte de Fontainebleau désire connaître adeptes de la région en vue groupement et réalisation.

130. M. C. — Adhérent, propriétaire dans campagne agréable serait heureux d'accueillir adeptes en vue de créer groupe, puis section.

131. G. P. — Adhérent de l'Ardèche désirerait connaître adeptes ou sympathisants pour extension des doctrines gymnosophiques.

132. M. B. — Adhérente parisienne désirerait grouper les adeptes en vue d'étudier à fond les doctrines de VIVRE du point de vue philosophique et réalisations dans la première formule de la série 1.

133. J. S. — Adepte de Lille se rendant souvent en Belgique serait heureux de rencontrer dans ce pays des ménages adhérents.

134. G. S. — Navigateur, 29 ans, désire rencontrer adeptes régions Paris, Rouen, Le Havre, pour pratiquer la gymnité. Désire trouver correspondants Anvers, Hambourg, New-York et Southampton où je me rends avec mon navire.

135. L. J. — Adhérent de Forbach (Moselle) ayant déjà réuni quelques adeptes désire fonder une section de la S.I.G.

136. P. D. — Adepte belge, région de La Louvière, désire faire connaissance, en vue de pratiquer, avec adhérents région du Centre, Mons, Charleroi ou Bruxelles.

137. J. L. — Jeune adhérent, actuellement en Afrique, désirerait entrer en relations avec adeptes de la S.I.G. anglais, belges et français, en vue de son prochain retour en Europe.

138. M. B. — Toulonnais serait heureux d'entrer en relations avec adeptes de la région.

139. P. R. — Adepte de Lyon désire grouper campeurs-naturistes de la région.

140. P. N. — Adhérent belge désire faire la connaissance des adeptes de son pays en vue de pratiquer. Serait heureux de correspondre avec adeptes français.

141. E. M. — Mén. adept., 40 a., posséd. 202, offre 2 pl. à ménage, dame ou j. filles prat. gymn. int., p. voyage été. Durée, date et itinéraire à décider. Camping poss. Fr. part.

142. L. A. — Adepte, banl. Tours, serait heureux ent. relations av. adeptes rég. vue réalisat. et réunions.

143. J. Q. — Mén. B.-du-R. dés. conn. adeptes Rég. Prov. p. réalisations am.

144. R. P. — J. Mén., 24 a., aimerait f. conn. j. ménages ad. Rég. Nancy.

145. J. L. — Fr., 34 a., résid. Maroc, sport., entrerait relat. adeptes France et Etrang. vue réalisations.

146. J. B. — Adh. Toulon ser. heure. conn. adh. rég. Varoise p. création Sec. Vivre.

147. L. B. — Belg. universit., 24 a., dés. ent. relat. adept. France en vue init. gymnique.

148. N. W. — Jeune foyer, 27 a., 4 enf., désire ent. relations av. j. foyer de la Rég. Mulhouse.

LIBRAIRIE DE «VIVRE»

Règlement par chèques banque, chèques postaux (VIVRE 896-09, Paris), pour la Belgique : Ed. de VIVRE 350-709, Bruxelles.

Aux prix indiqués ajouter : France, 20 % ; Etranger, 25 %, pour emballage et frais de port.

REMEDE A LA VIE MODERNE, par le D^r P. Vachet..... 180 fr.

LE CONFLIT CONJUGAL, par Marc Lanval, D^r en S.S. 320 fr.

L'AMOUR SOUS LE MASQUE, par M. Lanval. (Une enquête sur la vie intime de 568 femmes.)..... 320 fr.

BARRIERES PSYCHIQUES DEVANT L'AMOUR, par Marc Lanval.... 320 fr.

L'ETIOLOGIE DE LA REPRESSION DE L'INCESTE, par Marc Lanval... 733 fr. (Un fort volume de plus de 400 p.)

SEXUALITE, par Chavigny..... 160 fr.

REGIMES ALIMENTAIRES USUELS DE L'ADULTE, par G. Duhamel.... 140 fr.

MALADIES DES ORGANES GENITAUX DE LA FEMME, par Siredey (nombreuses figures) 200 fr.

LES VICIES DE CONFORMATIONS DES ORGANES GENITAUX ET URINAIRES DE LA FEMME, par Siredey (1 vol. de 351 p. et 86 fig.)..... 150 fr.

L'EDUCATION SEXUELLE, par Jean Maréstan. (Un ouvrage bien présenté de 336 pages.) 180 fr.

LA FORMATION DE L'HOMME NOUVEAU. Education rationnelle de l'intelligence et du caractère chez l'enfant et l'adolescent, par le Dr L. Trénel.... 120 fr.

AU PAYS DES HOMMES NUS, par L.-Ch. Royer. (Seize illustrations hors-texte) 200 fr.

LA FEMME A TRAVERS LES AGES (Histoire satirique), par Alain Descarnes. Préface de L.-Ch. Royer, hors-texte de Julhes et Dubout..... 250 fr.

REVUES ETRANGERES

DIE NEUE ZEIT, la belle revue suisse 100 fr.

SOLVANENN, la revue suédoise, magnifiquement illustrée 100 fr.

SOLVANENN SPECIAL 180 fr.

MODELSTUDIER, études de nus 150 fr.

SOL OG SUNDHED, revue danoise, rédigée en anglais et en espéranto.... 100 fr.

LES EDITIONS DE «VIVRE»

Adresser les commandes avec mandat-lettre, chèque banque (au nom de M. K. de Mongeot) ou chèque postal (VIVRE 896-09, Paris) à VIVRE D'ABORD ! Manoir Jan, Fontenay-Saint-Père (S.-et-O.). Bruxelles, Editions de VIVRE 350-709.

Aux prix indiqués ajouter : France, 20 % ; Etranger, 25 %, pour emballage et frais de port.

La Nudité naturelle.

Introduction de M. K. de Mongeot. Splendide album illustré de nus intégraux. Le volume. Prix..... 200 fr.

La Nudité ou Dix ans de lutte contre les préjugés qui tuent.

Par M. K. de Mongeot. Préface du Dr M. Viard. Un hors-texte représentant l'auteur, fondateur et propagandiste du Mouvement Gymnique français. Comment fut lancé le mouvement en France. Les luttes et procès qu'il eut à soutenir. Les raisons morales et physiologiques favorables à la pratique de la gymnité intégrale. Le volume. Prix..... 150 fr.

Beauté et libre Culture.

Par M. K. de Mongeot. Préface du Dr R. Sorel. Contenant tout l'essentiel de la doctrine libre-culturiste et comprenant

la pratique de la gymnité intégrale. Ouvrage bien présenté illustré de vingt-quatre photos documentaires, sur papier glacé, hors-texte. Le volume. Prix..... 200 fr.

Le Naturisme et la Guerre.

Par le Dr M. Viard. Le volume. Prix..... 10 fr.

Vision d'Avenir.

Par P. Froument, biologiste. La plaquette 60 fr.

Féerie de la Vie Humaine.

Par P. Froument, biologiste. Ouvrage dactylographié. Le volume 600 fr.

Lettre à une jeune fille,

Prix 50 fr.

Libération et révocation,

Prix 130 fr.

Conditions qui ont amené la création de la féerie,

Prix 40 fr.

UN MAGNIFIQUE ALBUM de NUS

de André STEINER

Format : 30x40 cent. Prix franco rec.: 350 fr.

INSTRUCTIF AUDACIEUX

AUSSI AMUSANT

que

Mon Curé chez les Riches

L'ABBÉ Chez les Nudistes

par

KIENNÉ de MONGEOT

Couverture en couleurs du peintre E. BAES
Préface du Pasteur H. HUCHET

Prix : 190 fr.; franco recommandé : 212 fr. Etranger..... 230 fr.

Exemplaire de luxe sur papier vergé pur fil de Johannot.

Prix : 500 fr.; franco recommandé : 522 fr. Etranger..... 540 fr.